



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net



**La parution du VAC s'interrompt
4 semaines pour les vacances d'été.
Prochain numéro :
le vendredi 24 août 2018 (n° 341)
Bonnes vacances !**

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 340)

**Du vendredi 20 juillet 2018
au dimanche 26 août 2018**

*Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.*

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> *et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.*
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris
/ 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

- Spécial Coup du monde de football 2018.....	3
- Disparition	4
- Spécial Coup de soleil.....	6
- On aime, on soutient.....	8
- Radio et télévision	12
- Conférences	14
- Littérature : le coin du libraire.....	15
- Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle.....	20
- Expositions.....	25
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	28
- Musique & danse	29
- Dessins de presse	30
- Presse écrite.....	32
- A lire	38
- On s'entraide	41

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>

*On a gagné ! ...
La joie de tout un peuple divers et rassemblé ! ...*

Merci au journal *Le Monde* d'avoir publié, dans son numéro daté du 19 juillet 2018, quatre textes, aussi pertinents que réconfortants, de journalistes correspondant(e)s en France de grands quotidiens internationaux.

**Les Bleus dans les yeux
Le regard de quatre journalistes étranger(e)s :
britannique, italienne, libanaise et allemande.**

Simon Kuper, correspondant en France du quotidien britannique *Financial Times*, note que les petits Franciliens d'aujourd'hui considèrent que « *l'appartenance ethnique est sans doute moins importante qu'elle ne l'était pour leurs parents* ».

Lire la tribune de **Simon Kuper** : « *Le foot est peut-être le secteur le plus réussi et intégrateur de la vie française* »

https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/07/18/coupe-du-monde-2018-le-foot-est-peut-etre-le-secteur-le-plus-reussi-et-integrateur-de-la-vie-francaise_5332993_3232.html

Pour **Anaïs Ginori**, correspondante en France du quotidien italien *La Repubblica*, si les vingt-trois joueurs ne régleront pas les problèmes des Français, ils leur apporteront au moins du bonheur.

Lire la tribune d'**Anaïs Ginori** : « *Les Bleus représentent bien mieux la France que la classe politique* »

https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/07/18/les-bleus-representent-bien-mieux-la-france-que-la-classe-politique_5332897_3232.html

Randa Takieddine, correspondante en France du journal panarabe *Al-Hayat*, estime que les Bleus sont la preuve que l'intégration peut être une réussite.

Lire la tribune de **Randa Takieddine** : « *Cette victoire a redonné du panache à l'identité française* »

https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/07/18/cette-victoire-a-redonne-du-panache-a-l-identite-francaise_5332990_3232.html

Pour **Michaela Wiegel**, correspondante politique du *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, après la période sombre des attentats depuis 2015, les Français ont tenu à afficher leur enthousiasme autour de la bande à Deschamps. Aux Allemands de s'inspirer de l'esprit de cette jeune génération des Bleus.

Lire la tribune de **Michaela Wiegel** : « *Les Français montrent la force de leur joie de vivre* »

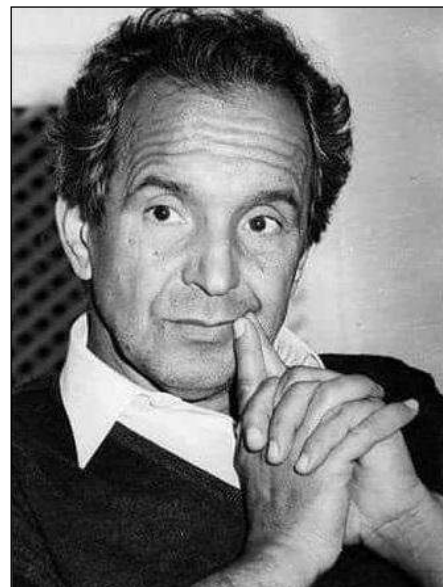
https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/07/18/les-francais-montrent-la-force-de-leur-joie-de-vivre_5332878_3232.html

Mohamed Ben Smaïl, grand éditeur tunisien

Hommage à un esthète disparu

Encore un chêne qu'on abat ! Mohamed Ben Smaïl, fondateur des éditions Cérès, s'est éteint vendredi 6 juillet 2018. Que dire de cet homme ? Jamais trop, toujours pas assez !

Mohamed Ben Smaïl avait l'amour des mots chevillé à l'âme. Excellent journaliste, il accompagna Béchir Ben Yahmed lors de la création de l'hebdomadaire *L'Action*, qui allait devenir *Jeune Afrique*. Après de brèves responsabilités au ministère du tourisme puis un passage éclair à la tête de ce qui était alors la radio télévision tunisienne (RTT), Mohamed Ben Smaïl se lance dans la grande entreprise de sa vie : en 1975, Cérès éditions voit le jour. Très vite, « la maison » se distingue par la qualité de ses ouvrages, forme et fond mêlés : à la pertinence du contenu s'alliait la beauté de l'objet.



Comme journaliste puis éditeur, Mohamed Ben Smaïl n'a jamais plié la tête devant les décideurs politiques ; l'obéissance n'était pas son sport favori. Qu'on se souvienne du fameux discours, prononcé en 1970, par le premier ministre Hédi Nouira, devant l'Assemblée nationale, discours dont Mohamed Ben Smaïl, alors directeur de la radiotélévision, n'avait fait enregistrer que des extraits. Le lendemain, Hédi Nouira retourne lire son discours devant une assemblée vidée de ses députés et l'allocution intégrale est diffusée par les médias. Entretemps, le directeur de la RTT avait présenté sa démission. Plus près de nous, le refus du directeur de Cérès de publier un ouvrage, commandé à un pisse-papier italien et chantant les louanges du président Ben Ali, valut à la maison d'édition d'être assujettie à un contrôle fiscal. Mohamed Ben Smaïl, homme libre, a toujours gardé la tête haute, à une époque où les fronts en berne étaient foison.

Que dire de l'homme ? Sa lucidité hors pair, nichée dans la fulgurance du regard, son intelligence des êtres, sa rapidité de jugement, parfois lapidaire, ne le dispensaient pas de faire preuve d'une extrême courtoisie ainsi que d'une écoute ouverte et attentive. « Si Mohamed » était joyeux, comme on l'est lorsqu'on réalise que rien, ici-bas, ne mérite qu'on s'y attarde. Lui-même se jugeait sans complaisance. Souvent assailli par le doute, questionnant les autres sur son propre travail, cet homme aux apparences joviales cachait une profonde solitude et des désarrois, à l'écart de toute confiance. En vérité, il se livrait peu, à chaque fois par bribes fugaces, telle une porte, à peine entrouverte, aussitôt refermée. Sur ses photos, le sourire, prêt à s'élancer et grandir, semble retenu dans sa course par on ne sait quelle amertume enfouie. Sur cette amertume, les lectures nous éclairent : « Si Mohamed » était adepte d'Emile Cioran, philosophe hanté par la mort, pour lequel l'existence ne représentait qu'un étroit passage entre naissance et fin. Comment concilier cela avec le bon vivant que fut Mohamed Ben Smaïl, tennisman accompli, cultivant l'amitié avec ferveur ? En réalité, nous sommes tous des puzzles aux pièces jointives mais désaccordées et il n'est pas incongru qu'un être possédant l'acuité de Si Mohamed ait été hanté par des interrogations existentielles, aussi constantes que douloureuses.

S'il est vrai que chaque existence est consacrée à accomplir, sous des formes d'apparence différente, un seul et même projet (telles des variations sur une même partition), pour Mohamed Ben Smaïl, ce projet fut Cérès. Par la fondation de cette maison, il a fait œuvre de pionnier. En ce temps-là, la Tunisie était portée par une génération de bâtisseurs, unis autour d'un projet commun et vibrant de la flamme des débuts. Travailler pour soi était aussi construire le pays. Faire œuvre utile (et belle) constituait un acte de militantisme. Notre époque peine à bâtir un projet commun. Lorsque les individualités se regroupent, c'est parce qu'elles « sont du même monde » et gare à celui qui ne partage pas leur « code couleur » : le voici étranger dans son propre

pays. Au sein de ces « meutes », le militantisme a désormais pour maîtres mots l'ambition, l'argent et la course au pouvoir. Agir pour le pays, par amour du pays ? C'est d'un ringard ! ..

Cher Si Mohamed, merci pour tout ce que vous avez été : votre raffinement, votre culture, votre exquise élégance. Merci pour votre amour des livres. Merci pour Cérès et, derrière elle, les auteurs que vous avez encouragés et publiés. Les êtres s'en vont, mais les mots demeurent. Et tous les mots de tous vos livres, continueront de témoigner de ce que vous avez été.

Azza FILALI

La Presse, 10 juillet 2018

Merci à Azza Filali, romancière tunisienne et fidèle de Coup de soleil, pour ce bel hommage à notre ami Mohamed, cette grande figure, ce pionnier de l'édition maghrébine.

Mohamed Ben Smaïl a été des nôtres dès les premiers pas du Maghreb des livres. Il a été « recruté » dans cette belle aventure par sa collègue et amie Marie-Louise Belarbi, « la » libraire de Casablanca. Celle-là même qui nous avait poussés, avec Rachid Mimouni, à créer cet évènement annuel, à Paris, pour mettre en lumière la création éditoriale du Maghreb et / ou sur le Maghreb. Marie-Louise avait pour Mohamed une très grande estime et elle l'avait donc convaincu de nous rejoindre dès 1995, pour la 2^{ème} édition du MDL à la Grande Halle de La Villette à Paris: Coup de soleil fêtait en même temps ses 10 ans d'existence (1985)... et les éditions Cérès leurs 20 ans (1975) ! Je me souviens d'un Mohamed pétillant d'intelligence, ouvert aux autres, curieux de tout, que j'ai toujours eu plaisir à retrouver, au fil des ans, à Paris ou à Tunis.

Mohamed aura tenu les rênes de Cérès jusqu'en 2003, passant alors le relais à son fils Karim : une succession toute naturelle puisque **Karim Ben Smaïl** avait rejoint son père dès 1988 à la tête de cette belle maison d'édition. Depuis 2003, Karim a su faire honneur à son père en maintenant l'exigence et la qualité des productions éditoriales de Cérès, tout en les adaptant à une société en pleine mutation sociale et technologique.

Mais le fil des relations des Ben Smaïl avec Coup de soleil allait dépasser ces deux premières générations puisque, en février 2011, trois semaines après le décisif « *Dégage* » de ce 14-Janvier qui marquait la victoire de la révolution, c'est **Youssef Ben Smaïl**, petit-fils de Mohamed et fils de Karim que nous recevions à l'Hôtel de ville de Paris, à l'ouverture du 17^{ème} Maghreb des livres, comme le montre cet extrait de la « *Lettre de Coup de soleil* » n° 34 (ci-dessous). Youssef terminera dans quelques mois une thèse de doctorat en Histoire (université de Harvard) sur la Tunisie dans l'Empire ottoman.

De Mohamed à Youssef en passant par Karim : une bien belle lignée ! Assurément, Si Mohamed a aujourd'hui le droit de reposer en paix ...

Georges MORIN



Le destin est parfois facétieux ! 14 janvier 2011 : la Tunisie se remet debout après avoir chassé la « famille régnante ». Et trois semaines après, le 5 février, c'est le Maghreb des livres qui ouvre ses portes à Paris, avec les lettres tunisiennes à l'honneur ! Nous avons donc rajouté dans l'urgence au programme de la manifestation, déjà arrêté depuis l'automne 2010, une séquence « spéciale Tunisie » en soirée d'ouverture.

Dernier Maghreb-Orient des livres (2-4 février 2018)
A revoir sur le site de Coup de soleil

"Hommage à Maurice Audin", animé par Nathalie **Funès**, avec Michèle **Audin**, Aïssa **Kadri** et Cédric **Villani**.

"En finir avec le patriarcat ?", animé par Yves **Chemla**, avec Myriam **Blal**, Nadia **el Bouga**, Maya **el Hajj**, Malika **Hamidi**.

"Vivre dans l'Empire ottoman", animé par François **Georgeon**, avec Isabelle **Grangaud**, Nora **Lafi**, Robert **Solé**, Marie-Carmen **Smyrnelis**, Isik **Tamdogan**.

"Musulmans, juifs: manière d'être en contexte laïc", café littéraire animé par Yves **Chemla**, avec Rachid **Benzine**, Mohamed **Chirani**, Adil **Jazouli**, Benjamin **Stora** et Michel **Wievorka**.

"Hommage à Mohamed Charfi", animé par Georges **Morin**, avec Khedidja **Chérif** et Ahmed **Mahiou**.

"Hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich", avec Elias **Khoury**, Farouk **Marmad-Bey** et les lectures de Rima **Slimane** et Daria **Al Joundi**.

"Quel avenir pour le Moyen-Orient ?", Café littéraire animé par Agnès **Levallois**, avec Gilbert **Achcar**, Charles **Enderlin**, Jean-Pierre **Filliu** et Hyam **Yared**.

"Actualité du Golfe", Table ronde animée par Alain **Gresh**, avec Laurent **Bonnefoy**, Philippe **Gunet**, Fatiha **Hénidazi** et Stéphane **Lacroix**.

"Mouloud Féraoun, journal", Lecture par les comédiens de la **Compagnie du dernier étage**.

"Revoir Camus", animé par Yves **Chemla**, avec Jacques **Ferrandez**, Saad **Khiari**, Christian **Phéline**, Agnès **Spiquel** et Michel **Thouillot**.

"Exils, migrations, diasporas", animé par Yves **Chemla**, avec Karim **Kattan**, Bahiyyih **Nakhjavani**, Rosie **Pinhas-Delpuech**, Habib-Abdulrab **Sarori** et Catherine **Wihtol de Wenden**.

"Villes plurielles d'Orient", par Akram **Belkaid**, avec Nedim **Gürsel**, Bernard **Hourcade**, Salam **Kawakibi** et Frank **Mermier**.

<http://coupdesoleil.net/maghreb-orient-des-livres-2018/>

**Prochain Maghreb-Orient des livres
en février 2019**

Une première expérience ayant réussi l'an passé, nous vous invitons à nouveau, les **vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 février 2019** à l'**Hôtel de ville de Paris**, pour :

La 25ème édition du **Maghreb des livres**
(UN QUART DE SIÈCLE !)
organisée par l'association Coup de soleil

La 2ème édition de l'**Orient des livres**
organisée par l'iReMMO

Les 2 manifestations seront réunies sous la bannière commune
du **Maghreb-Orient des livres (MODEL) 2019**

1^{er} mécène de Coup de soleil
Weaving vise les marchés de niche



Meziane Idjeroudène. PDG de Weaving

Née dans le monde des transports, l'entreprise parisienne s'est structurée en groupe et poursuit sa diversification sur des marchés ciblés.

Trouver la bonne niche. C'est la recette de la famille Idjeroudène, et de son groupe **Weaving**, depuis les années 1970. Cela commence par le père, Arezki. Il quitte son Algérie natale à vingt-deux ans et arrive à Paris. La communauté kabyle lui permet d'entrer dans une agence de voyages dont le propriétaire vient du même village que lui. Elle est particulièrement active sur les destinations d'Afrique de l'Ouest.

Il observe le marché et décide de prendre son autonomie. Une trentaine de personnes se cotisent et il crée, en 1983, GoFast Transport, un commissionnaire de transports qui prend en charge les bagages - souvent volumineux - des clients de l'agence. La guerre du Golfe éclate, l'activité chute. Il frôle la faillite et se réoriente vers les marchés de l'énergie.

Bonne pioche. C'est le moment où l'Algérie veut relancer son secteur énergie, les volumes sont là. Survient le détournement du vol Air France Alger-Paris contraignant la compagnie nationale à interrompre sa ligne. Cependant, le trafic demeure et GoFast Transport affrète un avion puis se procure un Boeing 737-200 Combi qui permet de charger du fret industriel et des passagers. GoFast Transport devient transporteur, ouvre une filiale à Houston. L'Algérie vit alors des heures sombres et la famille Idjeroudène sort de la compagnie.

Un fonds d'investissement

Elle achète alors Aigle Azur qui revendiquera le titre de deuxième compagnie française en nombre de passagers transportés. Et s'en dégage progressivement jusqu'à la fin de l'année dernière, « pour qu'elle se développe sur le long terme », explique Meziane Idjeroudène qui la dirigeait.

Le produit de la vente lui permet de structurer les activités familiales au sein du groupe parisien Weaving qu'il préside, épaulé par ses frères Idir et Issam. « Notre cœur de métier reste le transport et nous nous efforçons de trouver des activités complémentaires pour élargir le champ des prestations que nous proposons à nos clients », résume Meziane Idjeroudène. Le groupe réalise 40 millions d'euros de chiffre d'affaires avec 200 salariés, dont la moitié sont répartis entre l'Algérie, les Etats-Unis et la Corée. Sa filiale GoFast Freight Forwarding regroupe l'activité fret, GoFast Travel les voyages d'affaires, Hélicfirst le transport de passagers en hélicoptère, et l'agence Dagobert la communication numérique. La dernière-née des filiales, le fonds Weaving Invest, s'intéresse aux jeunes entreprises prêtes à industrialiser leurs découvertes.

Effectif : 200 salariés

Chiffre d'affaires : 40 millions

Activité : services

Dominique Malécot
Les Echos, jeudi 5 juillet 2018

Jusqu'au dimanche 22 juillet 2018 en France

Partir en livre 2018



« Partir en livre est une promesse pour tous les jeunes de France : celle de l'évasion, du rêve, des découvertes et des mille vies auxquelles la lecture nous donne accès. Du 11 au 22 juillet, sur l'ensemble du territoire, des lectures itinérantes, des bibliobus ambulants, des ateliers, des débats, des rencontres avec des auteurs, illustrateurs, conteurs, et bien d'autres animations rythmeront le début des vacances. La lecture est une part non négociable de l'éducation de nos enfants. Parce qu'elle est une passerelle vers une multitude de créations artistiques, de la bande-dessinée au théâtre, une passerelle vers la connaissance, vers l'Ailleurs, vers l'Autre. Nous devons favoriser la rencontre de tous avec les livres et la lecture. C'est une priorité de mon action. C'est le sens du soutien apporté au réseau des 16 500 bibliothèques et médiathèques publiques qui jalonnent la France et qui forment le premier réseau culturel de proximité ; c'est le sens du plan engagé pour l'adaptation de leurs horaires d'ouverture au rythme de vie de nos concitoyens ; c'est le sens de la politique portée par le ministère de la Culture en faveur de tous les acteurs de la chaîne du livre : auteurs, éditeurs, libraires ; de l'aide à la traduction ; et de notre soutien aux initiatives d'éducation culturelle, dès le plus jeune âge. J'invite tous les jeunes de France et leurs proches à Partir en livre en ce début de l'été. Je veux saluer l'extraordinaire mobilisation de toutes celles et ceux qui rendent cette manifestation possible, avec le soutien du ministère de la Culture: bibliothécaires, libraires, associations, entreprises privées, professionnels du livre, collectivités, bénévoles. Cette grande fête du livre pour la jeunesse, organisée par le Centre national du livre, contribue à faire de la France une nation de lecteurs. » **Françoise Nyssen**, ministre de la culture.

<https://www.partir-en-livre.fr/>

LES CRÉATIONS DE FRANCE CULTURE EN PUBLIC AU FESTIVAL D'AVIGNON.

DU 12 AU 21 JUILLET 2018
COUR DU MUSÉE CALVET

12 JUILLET

20H

Carte blanche à
Sami Frey

13 JUILLET

20H & 22H30

Notre éternel été,
Albert Camus et
Maria Casarès,
Correspondance
1944-1959
Isabelle Adjani et
Lambert Wilson

14 JUILLET

20H

Prendre dates. Paris
6 janvier - 14
janvier 2015
Hommage à Mathieu
Riboulet
En présence de
Patrick Boucheron

15 & 16 JUILLET

20H

Le Magnifique,
adaptation de
Gatsby le Magnifique
de F.S Fitzgerald
Avec Sofiane
Zermani

18 JUILLET

20H

Voix d'auteurs
avec la SACD :
Asli Erdogan
Avec Amira Casar

19 JUILLET

20H

OMBRE
(Eurydice parle)
Avec Anne-Lise
Heimbürger

20 JUILLET

20H

Les Métamorphoses
d'Ovide
Avec les étudiants
acteurs de L'ENSATT

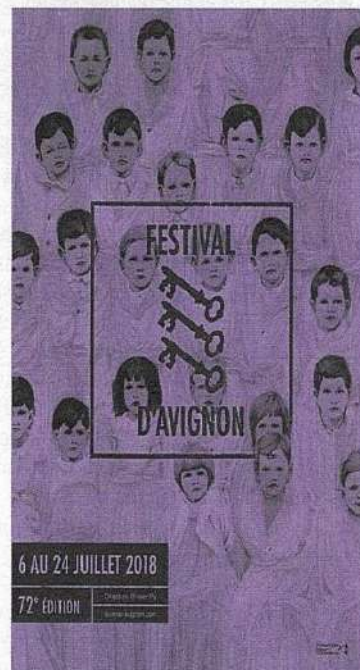
21 JUILLET

20H

Toutaristophane
De et avec
Serge Valletti
Avec Camille
Chamoux

En
partenariat
avec

L'OBS



ET AUSSI

La Grande table d'été
par Maylis
Besserie, en direct
et en public du
site Louis Pasteur
Supramuros de
l'Université
d'Avignon et des
pays de Vaucluse
du 16 au 20 juillet
dès 12h45



L'esprit
d'ouverture.

L'Île-de-France, terre de culture, surtout l'été !



L'Île-de-France est une terre de culture toute l'année, mais surtout l'été ! Festivals, concerts, projections, manifestations littéraires sont proposés avec le soutien de la Région sur tous les territoires franciliens, à destination de tous les publics !

Pour tous les Franciliens épris de culture, l'agenda estival 2018 s'annonce très chargé ! Outre la quantité d'événements auxquels la Région apporte un soutien financier (des expositions d'art contemporain comme « Le Paradoxe de l'iceberg » au Frac, des festivals de musique comme Ferté Jazz, Solidays ou Rock en Seine, ou de spectacle vivant comme les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, des expositions d'art contemporain au Crédac d'Ivry et au MAC/VAL de Vitry...), trois opérations créées l'année dernière pour faire vivre la culture sur tous les territoires sont reconduites :

L'Île-de-France fait son cinéma !, du 30 juin au 26 juillet, devient cette année un festival de cinéma itinérant, et se déplace sur 8 îles de loisirs, ainsi que dans le Parc naturel régional du Vexin (95) : grâce au camion « Cinémobile » qui déploie une véritable salle de cinéma d'une capacité de 100 sièges, trois séances par jour peuvent être programmées.

L'Île-de-France fête le théâtre, en juillet et août sur quatre îles de loisirs, propose gratuitement plus de 160 représentations et près de 180 ateliers aux Franciliens, dans des territoires souvent éloignés de la pratique théâtrale. 162 représentations et plus de 170 ateliers d'initiation au théâtre grand public.

Retrouvez nos reportages sur les ateliers et les représentations de la 1^{re} édition de L'Île-de-France fête le théâtre.

Jardins ouverts, les 29 et 30 septembre, avec des visites, animations et concerts dans plus de 200 jardins franciliens, sur la thématique du potager et des productions locales (programme à venir).

---> Retrouvez tous les articles sur la 1^{re} édition de Jardins ouverts.

Avec un budget consacré à la culture de 93,6 M€ pour 2018, la Région fait rayonner la culture et les arts dans toute l'Île-de-France, au bénéfice de tous les Franciliens ! Outre le soutien aux événements culturels, elle participe à la construction de nouveaux lieux de diffusion artistique (théâtres, cinémas, salles de concerts...), et accompagne les artistes et la jeune création à travers le dispositif FoRTE pour favoriser l'émergence de nouveaux talents. Elle encourage aussi la pratique artistique des Franciliens et notamment des lycéens, à qui sont proposés de nombreux projets artistiques dans les établissements scolaires : des échanges avec des écrivains grâce aux Leçons de littérature, la découverte de l'art contemporain avec Flash Collection, de l'éducation à l'image avec Lycéens et apprentis au cinéma...)

L'Île-de-France, 1^{re} région culturelle française

Avec 21 Mds€ de richesse culturelle produits annuellement, l'Île-de-France est la 1^{re} région culturelle française et se positionne comme le territoire de toutes les cultures. Cela avec une ambition claire : la culture partout et pour tous, et un soutien à tous les secteurs culturels : patrimoine, cinéma, télévision, théâtre, livre, jeux vidéo.

<https://www.iledefrance.fr/terredeculture>

Samedi 21 juillet 2018 (12h) à Tunis (Tunisie)

"Partir en livre" 2018, la grande fête du livre pour la jeunesse

Avec "Partir en livre" 2018, manifestation gratuite, populaire et festive, le livre sort de ses lieux habituels pour aller à la rencontre des enfants et des jeunes pour leur transmettre le plaisir de lire. À cette occasion, la médiathèque de l'Institut français de Tunisie s'associe à cet événement et vous propose une programmation riche et variée. Au programme :

Samedi 21 juillet - de 12h à 13h "Sieste littéraire" (à partir de 8 ans) Confortablement installés sur des poufs, les enfants sont invités à coiffer des casques pour s'évader avec des histoires sonores qui parcourent le monde. // Samedi 21 juillet - de 14h à 15h "Boîte à poèmes loufoques" (à partir de 8 ans) Un atelier de création poétique destiné aux enfants ayant les notions de base de la langue française. Il s'agit de mettre des livres numériques (petits poèmes humoristiques) à la disposition des enfants via Culturethèque sur tablette, afin de les aider à s'inspirer et à développer leur pouvoir de création poétique rigolote. Chaque participant dépose un poème dans la "boîte à poèmes loufoques", après une lecture de poèmes peut être organisée.

Où ? Institut français de Tunisie - Médiathèque, 20-22 avenue de Paris, Tunis

<http://www.institutfrancais-tunisie.com/?q=node/16569>

Jusqu'au samedi 28 juillet 2018 à Sète (Hérault)

Festival Voix vives

Cette nouvelle édition du festival proposera plus de 650 rencontres poétiques et musicales, au rythme de plus de 75 rendez-vous quotidiens dans des jardins, publics ou privés, sur les places, dans les rues elles-mêmes transformées pour quelques jours en jardins, sur le brise-lames, au Théâtre de la mer, en bateau.... Elle accueillera plus de cent poètes venus de toutes les Méditerranées : les Méditerranées africaine, des Balkans, latine, orientale, et la Méditerranée dans le monde (d'outre-Atlantique, d'Afrique ou de la francophonie). Ils seront entourés de nombreux artistes, conteurs, musiciens, chanteurs, comédiens, plasticiens qui offriront avec eux une approche plurielle de la parole poétique. L'ouverture du festival aura lieu le vendredi 20 juillet à 21h30 dans le jardin du Château d'eau avec le spectacle *Poésicales 2018*, une création du festival réunissant de nombreux poètes et artistes invités, mêlant musique des voix et des langues en une grande fête de la poésie.

Où ? Sète 34200, Hérault

<http://www.sete.voixvivesmediterranee.com/Edition/Information/>

Jusqu'au dimanche 30 septembre 2018 en Tunisie

La Saison bleue

La manifestation écologique et culturelle "Saison bleue" est organisée tout au long du littoral tunisien, et ce du 15 juin au 30 septembre 2018. Parmi les activités qui ont lieu dans le cadre de cette manifestation, un musée sous-marin, un festival de photos et de peintures sous-marines en plus d'un spectacle musical animé par le musicien tunisien de renommée internationale, Jasser Haj Youssef. En marge d'une rencontre avec l'ambassadeur de France en Tunisie, Olivier Poivre d'Arvor, vendredi 9 mars à Monastir, la directrice de l'association "Notre grand bleu", Manel Ben Ismail, a déclaré que la rencontre avec l'ambassadeur a porté sur le projet "Saison bleue" qui est organisée dans le cadre d'un partenariat franco-tunisien. L'association "Notre grand bleu" a dans ce cadre proposé la mise en place d'un musée sous-marin incluant des œuvres de plasticiens qui seront exposées dans plusieurs sites du littoral tunisien", a indiqué la directrice, précisant que les œuvres seront installées après la manifestation à Monastir. De son côté, l'artiste Jasser Haj Youssef a annoncé qu'il prépare un spectacle musical reflétant une perception à la fois écologique et artistique s'adaptant à la nature de la manifestation. Lors de cette rencontre, l'ambassadeur de France en Tunisie a indiqué que le projet "Saison bleue" a pour objectif de "regrouper les 2/3 de la population tunisienne vivant le long du littoral tunisien en plus des 8 millions de touristes qui sont attendus pour l'année 2018". Ce projet a aussi pour but de valoriser l'économie bleue et le patrimoine maritime du littoral tunisien, a souligné l'ambassadeur en affirmant que cette manifestation culturelle et écologique permettra d'impliquer plusieurs associations actives dans le domaine écologique et de créer environ 650 mille postes d'emploi. La manifestation "Saison bleue" sera couronnée par l'organisation d'un forum méditerranéen de la mer à Bizerte fin septembre 2018.

Où ? Tunisie

<https://www.webmanagercenter.com/2018/03/10/417145/tunisie-la-manifestation-saison-bleue-du-15-juin-au-30-septembre-2018/>

Radio

Samedi 21 juillet 2018 à 10h sur France Culture :

Concordance de temps. La route de la soie : ressuscitée ? Évoquer La route de la soie, c'est faire surgir une foule d'images depuis le mystère des échanges entre l'Empire romain et l'Empire des Han jusqu'à la Croisière jaune lancée par André Citroën au début des années 1930, de Beyrouth à Pékin...

Samedi 21 juillet 2018 à 14h sur France Inter :

Regardez voir. Avec Ferhat Bouda, né en Kabylie en Algérie. Adolescent, il se bat pour la reconnaissance de la langue berbère dans la Constitution algérienne. Il fait des études de cinéma à Paris avant de se passionner pour la photographie. Ferhat Bouda s'intéresse principalement aux minorités : des Berbères aux peuples nomades comme les Touaregs, ou les Mongols. Brigitte Patient l'a rencontré à "Visa pour l'image"

Samedi 21 juillet 2018 à 14h10 sur RFI (Radio-France Internationale):

Les ondes de l'exil. Quitter l'Afrique et le Moyen-Orient : souvenirs heureux et guerres. Nous entendons régulièrement parler des « migrants » et des « camps », mais peu les exilés eux-mêmes. Cet été, RFI leur donne la parole. Antoine Lalanne-Desmet a installé des studios radios dans des camps et centres d'accueil en France, en Grèce et au Liban afin de leur permettre de créer leurs propres émissions avec les thématiques et musiques de leur choix. Micro en main, ils et elles sont journalistes et témoins. Ils rient, chantent, évoquent leurs doutes, leurs expériences, leurs espoirs, leurs passions et leur avenir.

Dimanche 22 juillet 2018 à 7h05 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 22 juillet 2018 à 18h sur France Inter :

La librairie francophone estivale. Amin Maalouf, né à Beyrouth, est un écrivain franco-libanais. Il a été élu à l'Académie française en 2011. Il est l'oncle du trompettiste Ibrahim Maalouf.

Lundi 23 juillet 2018 à 11h sur France Culture :

Les master classes. Kamel Daoud, né à Mesra, en Algérie, est un écrivain et journaliste algérien d'expression française.

Mercredi 25 juillet 2018 à 22h sur France Inter :

Le grand atelier. Avec **Patrick Boucheron.** Il fait partie des historiens que les Français aiment lire et écouter. Car ce scientifique, spécialiste du Moyen Age et de la Renaissance italienne est très présent dans la cité.

Jedi 26 juillet 2018 à 16h sur France Musique :

Voyage en Orient. En collaboration avec la Philharmonie de Paris pour la première exposition d'envergure en France, "Al Musiq", dédiée aux musiques du monde arabe.

Vendredi 27 juillet 2018 à 17h sur France Inter :

Voyage en terre indigène. Le français en héritage. Une histoire oubliée des peuples francophones : Amérindiens du Québec, Kichwas d'Equateur, Penans de Bornéo, Berbères du Maghreb et Peuls du Sahel... ou Pygmées d'Afrique centrale, ces peuples, un temps colonisés, se battent encore pour gagner leur place ou leur liberté. Une heure pour mieux comprendre et apprendre de ces peuples...

Télévision

Samedi 21 juillet 2018 à 20h40 sur Histoire :

Eugène Delacroix, d'Orient et d'Occident. En 1832, Eugène Delacroix entreprend un voyage au Maroc qu'il documente dans des carnets, y puisant l'inspiration de ses tableaux les plus emblématiques.

Samedi 21 juillet 2018 à 20h55 sur France 5 :

Echappées belles. Marrakech l'impériale. Le baroudeur part à la découverte de Marrakech. C'est Saïd Marghadi, un guide-photographe, qui lui montre la place Jemaa el-Fna, présentée comme le cœur battant de la ville. Saïd lui fait ensuite découvrir le tanjia, un plat de viande cuite dans la chaudière d'un hammam. L'animateur visite également un dar (maison en langue arabe) une maison typique, où il prend ses quartiers. Au sommaire : Marrakech, beautés cachées • Les coulisses de la place Jemaa el-Fna • Le parfumeur du roi • Le mont Toubkal, le toit de l'Afrique du Nord • Essaouira, la ville du vent • L'eau, le bien le plus précieux.

Samedi 21 juillet 2018 à 22h10 sur Canal +Cinéma :

A voix haute : la force de la parole. Portrait d'une jeunesse bien dans ses baskets, qui combat la fatalité avec ses mots à travers le concours Eloquentia, organisé par l'université de Saint-Denis.

Dimanche 22 juillet 2018 à 8h45 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 22 juillet 2018 à 18h sur LCP :

Les raccrocheurs. Un automne passé en compagnie des élèves du Pôle innovant lycéen de Paris, que des enseignants cherchent à réconcilier avec l'école et avec eux-mêmes.

Lundi 23 juillet 2018 à 21h40 sur Histoire :

Le génie des temps obscurs. Splendeur de l'Islam. Le critique Waldemar Januszczak évoque l'art islamique du Moyen Age, qui a produit de nombreux joyaux architecturaux, à Jérusalem comme à Cordoue.

Mardi 24 juillet 2018 à 0h15 sur Arte :

Zaatari : survivre en camp de réfugiés. Ouvert en 2012 dans le désert jordanien, le camp de Zaatari compte 80 000 réfugiés syriens. Ce documentaire esquisse le portrait sans misérabilisme de la vie quotidienne de ses habitants.

Mardi 24 juillet 2018 à 20h30 sur LCP :

Les débatteurs. Film de **Julie Chauvin**. Il s'appellent Sakho, Kenny Dan, Fatou, Zouhoudi, Meriam ou Fanta... Ils ont entre 13 et 15 ans et sont au collège Elsa Triolet, au cœur d'une cité de Champigny-sur-Marne. Au sein de leur club débat, ils abordent des sujets comme la laïcité, l'égalité des sexes, le djihadisme ou encore la famille.

Mardi 24 juillet 2018 à 21h45 sur France 5 :

Le marcheur du Nil. Ayant décidé d'explorer le Nil, Levinson Wood va traverser six pays et parcourir plus de 5000 kilomètres, à la rencontre de différentes populations et cultures.

Mardi 24 juillet 2018 à 22h sur LCP :

La Turquie selon Erdogan. Autrefois démocrate et pro-européen, Recep Tayyip Erdogan devient un autocrate : il est en passe de devenir l'homme fort du Proche-Orient et un partenaire diplomatique indispensable.

Mercredi 25 juillet 2018 à 3h40 sur Ciné + Premier :

La graine et le mulet. Film d'**Abdellatif Kechiche**. Sète, le port. Monsieur Beiji, la soixantaine fatiguée, se traîne sur le chantier naval du port dans un emploi devenu pénible au fil des années. Père de famille divorcé, s'attachant à rester proche des siens, malgré une histoire familiale de ruptures et de tensions que l'on sent prêtes à se raviver, et que les difficultés financières ne font qu'exacerber, il traverse une période délicate de sa vie où tout semble contribuer à lui faire éprouver un sentiment d'inutilité. Une impression d'échec qui lui pèse depuis quelque temps, et dont il ne songe qu'à sortir en créant sa propre affaire : un restaurant. Seulement, rien n'est moins sûr, car son salaire insuffisant et irrégulier, est loin de lui offrir les moyens de son ambition. Ce qui ne l'empêche pas d'en rêver, d'en parler, en famille notamment. Une famille qui va peu à peu se souder autour d'un projet, devenu pour tous le symbole d'une quête de vie meilleure. Grâce à leur sens de la débrouille, et aux efforts déployés, leur rêve va bientôt voir le jour... Ou, presque...

Mercredi 25 juillet 2018 à 8h25 sur Arte :

Monuments éternels. Pétra, capitale du désert. Les secrets de Pétra sont peu à peu révélés grâce à un travail de fouille titanesque. Un documentaire passionnant, à la découverte de ce trésor architectural vieux de plus de deux millénaires.

Mercredi 25 juillet 2018 à 13h05 sur Canal + Cinéma :

Le Caire confidentiel. Film de **Tarik Saleh**. Le Caire, janvier 2011, quelques jours avant le début de la révolution. Une jeune chanteuse est assassinée dans une chambre d'un des grands hôtels de la ville. Nouredine, inspecteur revêché chargé de l'enquête, réalise au fil de ses investigations que les coupables pourraient bien être liés à la garde rapprochée du président Moubarak.

Mercredi 25 juillet 2018 à 20h45 sur Ciné + Emotion :

Welcome. Film de **Philippe Lioret**. Pour impressionner et reconquérir sa femme, Simon, maître-nageur à la piscine de Calais, prend le risque d'aider en secret un jeune réfugié kurde qui veut traverser la Manche à la nage.

Jeudi 26 juillet 2018 à 2h15 sur Histoire :

Islam, empire de la foi. Orphelin de père puis, peu après sa naissance, de mère, le prophète Mohamed naît en 570, à La Mecque. A sa mort, en 632, à Médine, des suites d'une maladie, il a accompli une œuvre immense. Prophète de l'islam et unificateur des tribus d'Arabie, il est à l'origine de la troisième religion du Livre. Sous l'impulsion de ses successeurs, l'islam se propage à travers le monde et devient le ciment d'un immense empire.

Jeudi 26 juillet 2018 à 8h40 sur Arte :

A pleines dents ! Fès. Toujours accompagné de son ami, le chef Laurent Audiot, Gérard Depardieu poursuit son périple gastronomique. Dans cet épisode, nos deux amis traversent la Méditerranée pour se plonger dans la cuisine marocaine et ses produits. Après la visite d'une orangerie, ils arrivent à Fès pour une promenade dans la médina.

Jeudi 26 juillet 2018 à 20h55 sur Planète + :

L'ennemi intime. Film de **Florent Siri**. Algérie, 1959. Les opérations militaires s'intensifient. Dans les hautes montagnes de Kabylie, Terrien, un lieutenant idéaliste, prend le commandement d'une section de l'armée française. Il y rencontre le sergent Dougnac, un militaire désabusé. Leurs différences et la dure réalité du terrain vont vite mettre à l'épreuve les deux hommes. Perdus dans une guerre qui ne dit pas son nom, ils vont découvrir qu'ils n'ont comme pire ennemi qu'eux-mêmes.

Jeudi 26 juillet 2018 à 21h sur TMC :

L'Italien. Film d'**Olivier Baroux**. A Nice, tout roule pour Dino, en couple avec Hélène et vendeur chez Maserati. Mais il vit en fait sous une fausse identité. En effet, il n'est pas italien mais franco-algérien et s'appelle en fait Mourad. Ni Hélène, ni son patron ne sont au courant. Et Mourad trompe également ses parents en leur faisant croire qu'il vit actuellement à Rome. Mais un jour, son père, malade, lui demande de faire le ramadan à sa place.

Jeudi 26 juillet 2018 à 21h sur C8 :

Mort sur le Nil. Film de **Johan Guillermín**. Hercule Poirot, le célèbre détective privé belge, tente de percer le mystère de meurtres perpétrés sur le Nil au cours d'une somptueuse croisière.

Vendredi 27 juillet 2018 à 19h sur Arte :

Turquie, voyage à la croisée des mondes. Dans une Turquie urbaine, empressée et multiple, le dessinateur Jul embarque pour une équipée orientale à la croisée des civilisations, en quête de la route de la Soie.

Vendredi 27 juillet 2018 à 20h30 sur LCP :

Femmes contre Daech. Face à Daech, des centaines de jeunes femmes kurdes ont pris les armes et se battent en première ligne. Viyan et Ararat, 25 ans toutes les deux, font partie des Unités de protection de la femme, composante féminine de la guérilla kurde. Elles présentent leur quotidien pour montrer les raisons de leur engagement, la réalité de leur combat et les souffrances physiques et morales qu'elles supportent.

Vendredi 27 juillet 2018 à 20h45 sur Toute l'Histoire :

Asile, histoire d'un droit. Aujourd'hui, de plus en plus de personnes sont contraintes de s'exiler de leur pays d'origine, fuyant la guerre. Commence alors un parcours difficile dans les méandres de la justice française. Chaque année, ils sont près de 65 000 à entreprendre ces démarches et plus des trois quarts voient leur demande rejetée. Mais l'histoire de l'asile n'est pas celle de l'immigration. C'est l'histoire d'un droit, celui de la protection des personnes menacées dans leur pays d'origine.

Vendredi 27 juillet 2018 à 21h40 sur Toute l'Histoire :

Il était une fois ... les politiques d'immigration. L'immigration est un phénomène récent, datant d'à peine 150 ans. Elle est le fruit de la construction des Etats et de la mondialisation de l'économie. La France a profité de ces mouvements pour se développer et s'enrichir depuis la fin du 19ème siècle. Tout le monde se souvient d'images de travailleurs étrangers arrivant en France par bateaux entiers durant les Trente Glorieuses... Aujourd'hui, un Français sur trois est le fruit de cette histoire.

Revoir

France 5 : La bleuite, l'autre guerre d'Algérie. Film de **Jean-Paul Mari**. Tout a commencé en 1957, au cœur de la casbah d'Alger. La « bleuite » est la plus vaste opération d'infiltration jamais montée par les services secrets français contre le Front de libération nationale (FLN). Cette manœuvre complexe, qui a laissé croire au colonel Amirouche qu'il était entouré de traîtres, s'est soldée par une purge sanglante au sein de son camp. Personne n'aime en parler : ni la France qui a gagné cette guerre de l'ombre, ni l'Algérie qui en a payé le prix du sang.

<https://www.france.tv/documentaires/histoire/493105-la-bleuite-l-autre-guerre-d-algerie.html>

CONFERENCES

Mercredi 1^{er} août 2018 (19h) à Paris

La Syrie et demain?

Rencontre avec: **Bassma Kodmani**, chercheuse, universitaire et politologue, directrice du think tank Arab Reform Initiative et cofondatrice du Conseil national syrien qu'elle quitte en 2012. Elle est engagée en faveur de la démocratisation des pays arabes. Et **Ziad Majed**, professeur à l'Université américaine de Paris, politologue, spécialiste des transitions et crises politiques au Moyen-Orient. Auteur de *Syrie, la révolution orpheline* (Sindbad, Actes Sud,

2014). Modération: **Hélène Sallon**, journaliste au Monde, auteure de *L'Etat islamique de Mossoul. Histoire d'une entreprise totalitaire* (La Découverte, 2018).

Où ? Grands voisins, 74 avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/hors-les-murs/la-syrie-et-demain/>

LITTERATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **Aeham AHMAD** : « *Le pianiste de Yarmouk* » (éd. La Découverte) mars 2018 - Un jeune homme joue et chante au milieu des décombres et des maisons éventrées. La photo, prise à Yarmouk, ville de réfugiés palestiniens de la banlieue de Damas, a fait le tour du monde. Ce musicien est devenu un symbole d'humanité face à la guerre. Après avoir enduré avec dignité les souffrances du conflit syrien, celui que l'on surnomme désormais le « pianiste des ruines » a finalement dû se résoudre à prendre le chemin de l'exil : en guise d'avertissement, Daech avait brûlé son piano... Partageant le sort de milliers d'autres, il a ainsi connu la séparation d'avec sa famille, la périlleuse traversée de la Méditerranée, l'éprouvante route des Balkans, puis l'arrivée en Allemagne. Dans cette autobiographie bouleversante, Aeham Ahmad raconte son enfance de Palestinien en Syrie, son apprentissage de la musique au sein d'une famille talentueuse, jusqu'à la révolution de 2011, bientôt engloutie par la guerre. Un éclat d'obus le blesse à la main. Bravant la peur, il décide alors de jouer dans la rue, se laissant filmer pour témoigner de la résistance qui subsiste, obstinée, dans la ville assiégée. Car ce livre a une portée politique. Il dénonce la violence extrême, les exactions du régime d'Assad comme celles des djihadistes, mais il rappelle aussi la précarité du peuple syrien et le destin tragique de tous les réfugiés. Un requiem en hommage aux victimes et une ode à la musique. 19 €

- **Sinan ANTOON** : « *Ave Maria* » (éd. Actes-Sud) mai 2018 - Youssef est un vieil Irakien moyen de confession chrétienne. Célibataire endurci, très attaché à son mode de vie oriental, fidèle à ses amitiés multiconfessionnelles, il refuse obstinément de quitter Bagdad comme l'ont fait tant de chrétiens après l'invasion américaine de l'Irak en 2003. Par suite d'un attentat djihadiste, une proche parente, Maha, vient s'installer chez lui avec son mari, mais ne rêve, elle, que de partir loin, très loin, et le plus rapidement possible. La confrontation entre les deux principaux personnages du roman, Youssef et Maha, qui se relaient pour raconter leur histoire, oppose deux générations d'Irakiens, celle des nostalgiques d'un passé convivial, qui finissent par le payer de leur vie, et celle qui cherche par-dessus tout à fuir l'horreur du présent. Après *Seul le grenadier*, très bien accueilli par la presse en France comme ailleurs, Sinan Antoon poursuit dans *Ave Maria* son exploration de la violence qui s'est emparée de son pays, dressant ses composantes confessionnelles les unes contre les autres. Il restitue un moment particulièrement douloureux, celui où l'Irak était en train de se vider de sa communauté chrétienne qui y était pourtant enracinée depuis deux millénaires. 21€

- **Stéphane BEAUD** : « *La France des Belhoumi* » (éd. La Découverte) mars 2018 - À travers les témoignages de la famille Belhoumi, Stéphane Beaud reconstitue l'histoire sur 40 ans d'une famille algérienne de France, l'histoire d'une intégration tranquille. Une enquête fouillée, originale, qui permet de s'immerger dans la vie des membres de cette fratrie avec ses entraides et ses tensions, et qui pose autrement la question de l'intégration. Un livre de plus sur les jeunes " issus de l'immigration " ? Pour dénoncer les discriminations qu'ils subissent, sur fond de relégation sociale dans les quartiers " difficiles " ? Et conclure sur l'échec de leur " intégration " dans notre pays ? Non. L'ambition de Stéphane Beaud est autre. Il a choisi de décentrer le regard habituellement porté sur ce groupe social. Son enquête retrace le destin des huit enfants (cinq filles, trois garçons) d'une famille algérienne installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM d'une petite ville de province. Le récit de leurs parcours – scolaires, professionnels, matrimoniaux, résidentiels, etc. – met au jour une trajectoire d'ascension sociale (accès aux classes moyennes). En suivant le fil de ces histoires de vie, le lecteur découvre le rôle majeur de la transmission des savoirs par l'école en milieu populaire et l'importance du diplôme. Mais aussi le poids du genre, car ce sont les deux sœurs aînées qui redistribuent les ressources accumulées au profit des cadets : informations sur l'école, ficelles qui mènent à l'emploi, accès à la culture, soutien moral (quand le frère aîné est aux prises avec la justice), capital professionnel (mobilisé pour " placer " un autre frère à la RATP)... Cette biographie à plusieurs voix, dont l'originalité tient à son caractère collectif et à la réflexivité singulière de chaque récit, montre différents processus d'intégration en train de se faire. Elle pointe aussi les difficultés rencontrées par les enfants Belhoumi pour conquérir une place dans le " club France ", en particulier depuis les attentats terroristes de janvier 2015 qui ont singulièrement compliqué la donne pour les descendants d'immigrés algériens. 21€

- **Azouz BEGAG et Sébastien BOUSSOIS** : « *Lettre pour les jeunes arabes* » (éd. Erick Bonnier) mai 2018 - Ces Lettres ne sont pas un appel à la révolte. Elles sont encore moins une tentative de polariser une société qui se fracture chaque jour davantage. C'est un appel aux jeunes du nord et du sud de la Méditerranée et à leurs dirigeants, car l'heure est grave. Elle confronte une Europe vieillissante et des sociétés sud-méditerranéennes dont la vigueur des jeunes est débordante à tous les points de vue. C'est une chance d'assurer une transition générationnelle historique et

harmonieuse. Pourtant, les dirigeants des pays des deux rives de la mare nostrum ne semblent pas alarmés par l'ampleur des enjeux et des réalités de cette situation. Vivier d'idées, ressource démographique vitale pour l'Europe, ces jeunesses, diverses, aux origines et aux aspirations différentes, ne parviennent pas à s'épanouir et à incarner un espoir pour nos sociétés. Aujourd'hui, les jeunesses inquiètent. On leur prête à tort la volonté de provoquer un changement brutal, parfois radical. Les peurs se sont installées depuis quelques années des deux côtés de la Méditerranée. Elles ne cessent de s'amplifier. Pourtant, elle est depuis 2000 ans un espace de circulation, d'échanges, de vie et de mort. Elle est l'exemple et le modèle de ce que l'eau, la source de vie qu'elle représente, a produit de plus majestueux et fondateur de la civilisation universelle. Depuis qu'elle a été politisée depuis une vingtaine d'années, la Méditerranée s'est peu à peu refermée, aux dépens des jeunes. Elle représente désormais une frontière infranchissable. Elle n'est plus la matrice naturelle des rêves des jeunes. 10€

- **Yahia BELASKRI** : « *Le livre d'Amray* » (éd. Zulma) mai 2018 - « *On m'a dit que je naissais au monde, que les montagnes reculeraient devant mes aspirations, que les plaines donneraient plus de blé qu'elles n'en ont jamais produit et que les matins s'offriraient à mes pas juvéniles. Que ne m'a-t-on dit pour me laisser croire que j'étais un homme libre ?* » Amray est né avec la guerre, entre le souffle du chergui, le vent chaud du Sahara, et les neiges des Hauts Plateaux, fils préféré d'une mère qui n'avait jamais appris les mots d'amour, et d'un père qui a fait plus de guerres qu'il n'en faut pour un homme. Mais bientôt son monde vacille et les amis d'enfance, Shlomo, Paco, Octavia – celle qu'il nomme ma joie – quittent le pays. Resté là comme en exil, Amray, fils du vent, fils de fières et nobles figures de résistance, Augustin, la Kahina ou Abd el-Kader, avec la rage puisée dans les livres et les mots des passeurs, part chercher plus loin ses horizons, et la liberté d'être poète. À travers le récit d'une enfance et d'une jeunesse marquée au fer de la guerre et de la violence en Algérie, *Le Livre d'Amray* est une charge ardente contre un régime autoritaire et tous les intégrismes religieux, un chant vibrant d'amour pour une terre qui n'est jamais nommée, une Algérie rêvée et rendue à la vie – un chant d'espoir au monde. Né à Oran en 1952, **Yahia Belaskri** a notamment publié *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut*, et *Les fils du jour*. Yahia Belaskri est également l'auteur d'un essai, *Abd el-Kader : le combat et la tolérance* (2016), et de nombreux articles sur les relations entre la France et l'Algérie, l'immigration, le dialogue des cultures méditerranéennes, et membre du comité de rédaction de la revue *Apulée*. 16€50

- **Lotfi BEN SASSI** : « *Je suis Arabe mais je me soigne* » (éd. Orientis) mai 2018 - On l'appelle le Plantu tunisien, souvent Lotfi ou Bokbok du nom de son personnage qui parle tous les jours à la Une du quotidien francophone *La Presse* de Tunis. Après *La femme est l'avenir de l'homme*, il croque ses chers compatriotes de là-bas et d'ici. *Je suis Arabe mais je me soigne*. Pour guérir et surtout rire ! Lotfi croque chaque jour la vie de la Tunisie à travers les yeux de « BokBok ». Le dessinateur de presse et scénariste né à La Marsa dépeint depuis plus de quinze ans la rue arabe et son humour pour faire mieux voir ou réagir. Son but est de faire avancer les choses par le rire. C'est son cinquième livre. 11€90

- **Philippe CLAUDEL** : « *L'archipel du chien* » (éd. Stock) mars 2018 - Une histoire terrible sur le drame des migrants : « *Le dimanche qui suivit, différents signes annoncèrent que quelque chose allait se produire. Ce fut déjà et cela dès l'aube une chaleur oppressante, sans brise aucune. L'air semblait s'être solidifié autour de l'île, dans une transparence compacte et gélatineuse qui déformait ça et là l'horizon quand il ne l'effaçait pas : l'île flottait au milieu de nulle part. Le Brau luisait de reflets de meringue. Les laves noires à nu en haut des vignes et des vergers frémissaient comme si soudain elles redevenaient liquides. Les maisons très vite se trouvèrent gorgées d'une haleine éreintante qui épuisa les corps comme les esprits. On ne pouvait y jouir d'aucune fraîcheur. Puis il y eut une odeur, presque imperceptible au début, à propos de laquelle on aurait pu se dire qu'on l'avait rêvée, ou qu'elle émanait des êtres, de leur peau, de leur bouche, de leurs vêtements ou de leurs intérieurs. Mais d'heure en heure l'odeur s'affirma. Elle s'installa d'une façon discrète, pour tout dire clandestine.* » 19€50

- **Sébastien CLERC et Yves MICHAUD** : « *Parler de religion en classe* » (éd. Belin) juin 2018 - Parce que l'enseignant, toutes disciplines confondues, peut être régulièrement démuni face aux sollicitations que provoque, souvent à chaud, la question de la religion, cet ouvrage propose des outils à la fois concrets et conceptuels permettant de déconstruire les préjugés et répondre posément aux questions, remarques et réactions des élèves. Dans ce guide d'un genre nouveau s'installe au fil des pages un dialogue entre un enseignant et un philosophe sur la question de la religion. Le premier, tout en consignait au jour le jour son expérience de terrain, livre les méthodes et astuces qu'il a progressivement mises en place, tandis que le second apporte un cadre de réflexion à la myriade de notions abordées et donne son regard républicain sur les manifestations actuelles du fait religieux. 14€90

- **Benoit COHEN** : « *Mohammad, ma mère et moi* » (éd. Flammarion) avril 2018- Au moment où Donald Trump accède au pouvoir, Benoit Cohen, cinéaste français installé aux États-Unis, apprend que sa mère s'apprête à héberger, dans l'hôtel particulier du 7^e arrondissement où elle vit seule, Mohammad, un migrant afghan. Alors que Benoit Cohen s'insurge contre ce président raciste qui menace de fermer les frontières, il ne peut s'empêcher de s'inquiéter pour sa mère qui, sans lui en avoir jamais soufflé mot, ouvre sa porte à un étranger. Il revient alors à Paris et rencontre Mohammad. Ce garçon qui, de déracinement en déracinement, a grandi, à l'instar des chats, sept fois plus vite qu'un jeune Occidental, va lui confier son histoire. Entre Benoit, exilé volontaire, et Mohammad, réfugié malgré lui, une relation intense se noue, sous le regard de Marie-France, qui vient compléter cet improbable trio. Dans ce récit singulier, Benoit Cohen décrit, non sans humour, ce chemin exaltant et complexe qu'est la rencontre de l'autre et s'interroge sur ce que « donner » veut dire. 19€

- **Isabelle COUTANT** : « *Les migrants en bas de chez soi* » (éd. du Seuil) avril 2018 - Au cœur de la crise migratoire de l'été 2015, un lycée désaffecté du quartier de la place des Fêtes, dans le 19^{ème} arrondissement, a été occupé par des migrants, dont le nombre est passé en trois mois de 150 à 1 400. Un « mini-Calais en plein Paris » ont dit des journalistes témoins de l'insécurité et de l'insalubrité du lieu. Concernée en tant qu'habitante et parent d'élève du collège voisin, Isabelle Coutant, sociologue des quartiers populaires, a vu cette fois le « terrain » venir à elle, tiraillée entre le désir d'aider et l'envie de comprendre. L'ouvrage retrace cet événement, la déstabilisation du quartier qui en a résulté, entre stupeur initiale, colère des riverains livrés à eux-mêmes, tensions mais aussi mobilisations solidaires et bouleversement provoqué par la rencontre. Il y a là comme un laboratoire de ce qui traverse aujourd'hui les sociétés européennes : comment accueillir ? À quelles conditions les quartiers populaires, au premier chef concernés par l'arrivée des migrants, peuvent-ils continuer d'assurer la fonction d'intégration qui leur est de fait confiée ? À l'heure où Paris, Londres ou New York s'enorgueillissent d'être des villes-monde ayant vocation à devenir des « villes-refuge », peut-on penser la cause des réfugiés indépendamment de la cause des quartiers ? 19€

- **Danielle DAVID** : « *Paris, Tunis, Kairouan. Un retour aux sources* » (éd. Hemispheres) mars 2018 - Venue en Tunisie à la rencontre de cette situation inédite de la première révolution dans le monde arabe qui a renversé en un mois une dictature de vingt-trois ans, Danielle David va y rencontrer son passé : la voici projetée plus de quarante années en arrière, l'année de ses 18 ans, la dernière qu'elle aura passé dans sa Tunisie natale. "*La révolution, cette nouvelle Tunisie que je découvre, au-delà de la signification politique déterminante qu'elle revêt pour son peuple et pour l'ensemble du monde arabe, se double pour moi d'une invitation urgente et singulière à un retour sur le passé, aux raisons de mon exil et de mon attachement infini à ce pays, à son peuple, à ma tunisianité*". Un retour aux sources qui la mènera jusqu'à Kairouan et son antique communauté juive. **Danielle David** est née et a grandi à Tunis. En 1964, elle émigre en France avec sa famille et devient enseignante en philosophie. En 1978, elle quitte l'Education nationale pour s'engager dans la formation permanente à l'IFOREP, un institut de formation et de recherche affilié au Mouvement d'éducation populaire. Elle y occupe différentes responsabilités avant d'en devenir, en 1995, responsable du secteur Recherche ; dans ce cadre, elle dirige plusieurs recherches liées à l'évolution du travail dans l'entreprise et ses effets sur la vie des agents et de leurs familles. Depuis 2007, elle s'intéresse aux relations entre mémoire et histoire de la colonisation et de la décolonisation au Maghreb. 18€

- **Slimane DAZI** : « *Indigène de la nation* » (éd. Don Quichotte) avril 2018 - "*Je suis à un tournant. Comme souvent. J'ai cinquante-six ans et j'attends la sortie d'un film dans lequel je me suis investi comme jamais. J'y joue le rôle de ma vie, le rôle que j'ai tenu toute ma vie, le rôle du "grand frère", le rôle de l'aîné qui défriche le chemin, l'aîné qui veille et surveille. Je suis Arezki, Parisien d'origine algérienne, et Parisien dans le sang. Je suis propriétaire d'un bar à Pigalle, j'ai la gueule de l'emploi, une tête de Parigot bien cassée, un mec des banlieues métissées qui vient gonfler le cœur de la ville. Je suis un vrai Parisien, une figure des quartiers populaires. Je suis l'un des derniers Parisiens.*" Révélé par *Un prophète* de Jacques Audiard et *Rengaine* de Rachid Djaïdani, Slimane Dazi est le fils aîné d'une famille de neuf enfants originaire d'Algérie. Il a beau être présenté comme un acteur français, né à Nanterre en 1960, il doit encore quémander la nationalité française pour obtenir une liberté de mouvements que lui refuse son passeport algérien. 18€

- **Laurence DE COCK** : « *Sur l'enseignement de l'histoire* » (éd. Libertalia) mars 2018 - La réflexion politique sur l'école en général et l'enseignement de l'histoire en particulier aurait intérêt à délaisser quelque temps le domaine de la controverse stérile alimentée par quelques astrologues de la catastrophe pérorant dans *Le Figaro*, *Marianne*, ou *Causeur*. En redonnant la parole au terrain, elle pourrait se targuer d'une forme d'intelligence des choses susceptible de formuler plus sereinement les questions urgentes que l'école pose aujourd'hui à la société. C'est ce qu'ambitionne de faire cet ouvrage en proposant un retour historique sur l'enseignement de l'histoire du point de vue de ceux qui l'écrivent, l'enseignent ou l'apprennent. Il s'agit donc de donner la parole aux praticiens et usagers depuis le moment où

l'histoire s'est constituée comme une discipline scolaire à la fin du 19^{ème} siècle. Nous y faisons ressortir la configuration des tensions et débats dont la plupart existent encore aujourd'hui sous des formes qui ne sont que recyclées ; nous y rappelons les expériences pédagogiques oubliées, les tentatives plus ou moins temporaires de bouleverser les paradigmes dominants de l'histoire scolaire ; mais nous y éclairons aussi les raisons des pesanteurs dans lesquelles s'engluait souvent l'histoire scolaire, assignée à la délicate mission de garantir une identité nationale et un comportement politique codifié dans les coulisses feutrées de la République. C'est ce jeu de miroir entre une discipline tiraillée dans ses finalités, objet de multiples récupérations et confiscations politiques, et des enseignants en prise avec des réalités autrement plus concrètes qui nous intéresse ici. Sans basculer dans la mystique de l'âge d'or d'une résistance enseignante, il s'agit de montrer qu'entre la norme et le terrain, des bribes de ruses, de contournement, d'accommodements ont toujours existé, plus ou moins silencieuses ou ostensibles, et que dans ces interstices réside la possibilité d'une réflexion sur l'enseignement de l'histoire autre que le commentaire médiatique ou la confiscation politique. Ce livre pose quelques jalons d'une histoire populaire de l'enseignement de l'histoire depuis le 19^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui. 17€

- **Jean-Michel DEVESA** : « *Une fille d'Alger* » (éd. Mollat) avril 2018 - Hélène Samia Lapérade, une Franco-Algérienne vivant d'expédients et de ses charmes, est amoureuse de Raymond Rossi, un juge de paix du " milieu ". L'intrigue court du 8 février 1960 au 2 juillet 1962. La jeune femme est une figure allégorique d'une décolonisation accouchée au forceps, et de la dérive, de part et d'autre de la Méditerranée, de filles et de fils de la Toussaint déboussolés et bafoués, marinant dans la rancœur, le ressentiment et l'insupportable ressassement de leurs illusions. Sur le pont du Ville-de-Bordeaux, un navire de la Compagnie générale transatlantique, elle quitte sa terre natale pour disparaître de l'horizon de celles et ceux qui l'ont exploitée et maltraitée. Parvenue sur le sol métropolitain elle s'évapore sans laisser de traces, passée à la trappe de l'empire. Tout en se remémorant certains de ses propres souvenirs, les uns ayant trait à son enfance à Bal el-Oued, les autres à trois années passées comme professeur de français à Biskra, de 1980 à 1983, l'auteur examine un pan douloureux de l'histoire contemporaine de la France, la guerre d'Algérie, un des deux points aveugles de sa conscience collective (avec la période de l'Occupation et du gouvernement de Vichy), lequel continue de travailler ses contradictions, notamment quand la République, confrontée, dans ses institutions, ses principes et son mode de vie à un fondamentalisme et à un terrorisme musulmans, ignore qu'elle a moins mal au monde arabe qu'à l'Algérie, ou, ce qui revient au même, que c'est principalement à travers son rapport à l'Algérie qu'elle souffre du monde arabe. **Jean-Michel Devésa** est professeur des universités, il enseigne la littérature en français de l'extrême contemporain. En 2015, il a publié le roman *Bordeaux la mémoire des pierres* aux éditions Mollat. 20€

- **Asli ERDOĞAN** : « *L'homme coquillage* » (éd. Actes Sud) mars 2018 - Une jeune chercheuse en physique nucléaire est invitée dans le cadre d'un séminaire sur l'île de Sainte-Croix, aux Caraïbes. Très rapidement cette jeune Turque choisit d'échapper à ce groupe étrié rassemblé dans un hôtel de luxe, afin d'explorer les alentours en errant sur les plages encore sauvages et totalement désertes. Ainsi va-t-elle croiser le chemin de l'Homme Coquillage, un être au physique rugueux, presque effrayant, mais dont les cicatrices l'attirent immédiatement. Une histoire d'amour se dessine, émaillée d'impossibilités et dans l'ambiguïté d'une attirance pour un être inscrit dans la nature et la violence. Premier roman d'**Ash Erdoğan**, journaliste turque, écrivaine et militante des droits de l'Homme, ce livre est d'une profondeur remarquable. Déjà virtuose dans la description de l'inconnu, qu'il soit géographique, social ou humain, la romancière aujourd'hui reconnue met en place dès ce tout premier ouvrage la force étrange de son person-nage féminin toujours au bord de l'abîme, flirtant avec la mort et la terreur, toisant la peur. 19, 90€

- **Mahir GUVEN** : « *Grand frère* » (éd. Philippe Rey) mai 2018 - Grand frère est chauffeur de VTC. Enfermé onze heures par jour dans sa " carlingue ", branché en permanence sur la radio, il rumine sur sa vie et le monde qui s'offre à lui de l'autre côté du pare-brise. Petit frère est parti par idéalisme en Syrie depuis de nombreux mois. Engagé comme infirmier par une organisation humanitaire musulmane, il ne donne plus aucune nouvelle. Ce silence ronge son père et son frère, suspendus à la question restée sans réponse : pourquoi est-il parti ? Un soir, l'interphone sonne. Petit frère est de retour. Dans ce premier roman incisif, **Mahir Guven** alterne un humour imagé et une gravité qu'impose la question du terrorisme. Il explore un monde de travailleurs uberisés, de chauffeurs écrasés de solitude, luttant pour survivre, mais décrit aussi l'univers de ceux qui sont partis faire le djihad en Syrie : l'embrigadement, les combats, leur retour impossible en France... Émerge ainsi l'histoire poignante d'une famille franco-syrienne, dont le père et les deux fils tentent de s'insérer dans une société qui ne leur offre pas beaucoup de chances. " La vie ? J'ai appris à la tutoyer en m'approchant de la mort. Je flirte avec l'une, en pensant à l'autre. Tout le temps, depuis que l'autre chien, mon sang, ma chair, mon frère, est parti loin, là-bas, sur la terre des fous et des cinglés. Là où pour une cigarette grillée, on te sabre la tête. En Terre sainte. Dans le monde des gens normaux, on dit " en Syrie ", avec une voix étouffée et le regard grave, comme si on parlait de l'enfer. Le départ du petit frère, ça a démoli le daron. " 20€

- **Fouad LAROUÏ** : « *Méditations marocaines* » (éd. Zellige) mai 2018 - Chaque semaine, au cours de ces deux dernières années, Fouad Laroui a tenu une sorte de blog dans lequel il s'efforçait de consigner ce qui lui avait paru remarquable, cocasse, attristant ou tout simplement digne d'intérêt concernant son pays d'origine. Avec souvent un regard ironique (mais parfois consterné). Sans oublier bien sûr un abus (salutaire) de s'exprimer contre la bêtise... Bien que les sujets de ces modestes " méditations " varient beaucoup, il nous a semblé que leur réunion en un recueil donnait une image assez fidèle - bien que très personnelle - de la condition du Marocain réduit à regarder de loin, accablé ou amusé, ce qui se passe en son étrange royaume... 21€

- **Sonia MABROUK** : « *Dans son cœur sommeille la vengeance* » (éd. Plon) mai 2018 - Victimes ou bombes à retardement ? Qui sont les " lionceaux " de Daech ? À l'heure où la France fait face au retour de ses djihadistes, Lena, journaliste engagée accepte une enquête brûlante sur les enfants embrigadés par l'organisation terroriste. Entre reportage et quête mystique, la jeune femme voit ses croyances s'effacer au risque de se perdre. Dans le café de son quartier, Lena, jeune journaliste de trente-six ans, est abordée par un inconnu qui lui propose une enquête exceptionnelle. Qui est cet homme ? Un producteur de télévision comme il l'affirme, ou un agent des services de renseignement ? Veux-t-il l'aider ou la manipuler ? En quête d'un sens à sa vie, Lena est prête à prendre ce risque. Ses certitudes, sa vie rangée, son rapport à Dieu. Tout vole en éclat. À l'heure où la France fait face au retour de ses djihadistes, ce roman de la journaliste franco-tunisienne Sonia Mabrouk, nous permet d'aller plus loin sur un sujet sensible, celui des enfants embrigadés par l'organisation terroriste État islamique. Leur arrivée sur le sol hexagonal constitue le défi majeur des prochains mois et des prochaines années. De la Syrie, à la France, en passant par la Turquie, Sonia Mabrouk met en scène un sujet de société brûlant : les enfants de Daech sont-ils les héritiers d'une idéologie mortifère ou s'agit-il de jeunes qu'il faut sauver avant qu'il ne soit trop tard ? 18€90

- **Nelson MANDELA** : « *Lettres de prison* » (éd. Robert-Laffont) juillet 2018 - " *Le nouveau monde ne sera pas construit par ceux qui restent à l'écart les bras croisés, mais par ceux qui sont dans l'arène, les vêtements réduits en haillons par la tempête et le corps mutilé par les événements.* " Arrêté en 1962 par le gouvernement d'apartheid d'Afrique du Sud, Nelson Mandela a passé vingt-sept ans en prison – du 7 novembre 1962 au 11 février 1990. Au cours de ces 10 052 jours de détention, il fut un épistolier prolifique, écrivant des centaines de lettres aux autorités inflexibles, à ses compagnons de lutte, aux gouvernements officiels, mais aussi à sa femme Winnie, à ses cinq enfants et, plus tard, à ses petits-enfants. Les 255 lettres choisies dans ce livre, pour la plupart inédites, offrent le portrait le plus intime qu'on ait lu de Nelson Mandela et un aperçu exceptionnel sur la façon dont il a vécu cet isolement. Elles révèlent l'héroïsme d'un homme qui a refusé tout compromis sur ses valeurs, l'humanité de l'une des plus grandes figures du 20^{ème} siècle. " *Les mots de Madiba sont une boussole dans une mer de changements, une terre ferme au milieu de courants agités.* " Barack Obama. 23€

- **François MURATET** : « *Tu dormiras quand tu seras mort* » (éd. Gallimard) mars 2018 - 1960 : André Leguidel est un jeune officier promis, en raison de sa formation linguistique, à un travail peu excitant en Allemagne dans les bureaux du renseignement militaire. Contre toute attente, il se voit envoyé en Algérie en tant que simple soldat pour confirmer la fidélité à la France du chef de section de son commando de chasse, Mohamed Guellab. Ce dernier, d'origine musulmane, est en effet suspecté d'avoir tué l'officier français qui l'avait remplacé et d'être en passe de rejoindre les rebelles avec sa section et ses armes. C'est donc comme espion déguisé en radio qu'André Leguidel part au combat, sans trop savoir où il met les pieds. Il se retrouve sous les ordres d'un homme qui se révèle un guerrier infatigable, doué d'une autorité naturelle, admiré de ses hommes mais inspirant de la défiance à ses supérieurs. La traque engagée par l'armée française d'un détachement du FLN à travers le djebel se trouve ainsi doublée d'une enquête qui expose les enjeux politiques de la guerre. La guerre du Vietnam a inspiré des films comme *Platoon*, *Apocalypse Now* et *Full Metal Jacket*. François Muratet propose pour sa part un texte aussi haletant que bien documenté sur la guerre d'Algérie, en mettant l'accent sur ce qu'elle a réellement été : une guerre civile dans laquelle les concepts de défaite et de victoire finissent par perdre leur sens. 18,50 €

- **Joseph PEREZ** : « *L'Andalousie. Vérités et légendes* » (éd. Tallandier) mai 2018 - Peu de régions auront autant que l'Andalousie sollicité l'imagination et le rêve. Peut-être même est-elle la région d'Europe où les vérités et les légendes ont fait le plus de ravages dans les esprits parfois les plus éminents. On a fini par attribuer à toute l'Espagne certains de ses traits : les patios, le flamenco, Carmen, les gitans, les courses de taureaux, l'architecture hispano-mauresque, la fiction d'un lieu où chrétiens, juifs et musulmans auraient vécu en harmonie au Moyen Âge... Paré des charmes exotiques d'un Orient lui aussi fabriqué, ce pays attachant, étranger à l'Europe et quasi africain, est une invention, l'envers de la « légende noire » de l'Espagne, des écrivains romantiques français et anglais, ce qui n'a pas empêché le national-

catholicisme franquiste, avec son rejet des Lumières et du monde moderne, d'entretenir à sa façon ce même cliché d'un paradis perdu. Aujourd'hui encore, la nostalgie d'une Andalousie supposée « communautariste » ne manque pas de rencontrer quelques échos. L'histoire réelle, elle, nous raconte que les délimitations ne remontent pas au-delà du XIXe siècle et qu'il est difficile de soutenir que l'Andalousie ait jamais connu l'unité. Le passé s'y articule autour de trois pôles, Grenade, Cordoue et Séville (mais pas Cadix, ville moderne qui se prête mal à l'exotisme...), aux destins bien différenciés. Quant à faire de la conversion/expulsion des juifs et plus tard des morisques l'épisode le plus significatif de la politique intolérante de la monarchie espagnole, c'est commettre un anachronisme que la recherche historique la plus récente a mis en évidence. **Joseph Pérez**, professeur émérite de civilisation de l'Espagne et de l'Amérique latine à l'université de Bordeaux-III, est l'auteur de nombreux ouvrages, en particulier *Histoire de l'Espagne* (1996), *Isabelle et Ferdinand* (1988) et *Thérèse d'Avila* (2007). 18€90

- **Benjamin STORA** : « *68, et après. Les héritages égarés* » (éd. Stock) mars 2018 - « *Comment a-t-on pu atteindre un tel niveau de déliquescence, cinquante ans après, du "soleil" de 68 au crépuscule du PS ?* » se demande Benjamin Stora. De cette question est né ce livre, écrit en témoin et historien. Stora appartient en effet à ce courant de l'après-68 qui, après s'être engagé dans l'extrême gauche trotskiste, est entré au Parti socialiste. Il revient sur cette histoire à travers la sienne : l'engagement révolutionnaire vécu comme une libération en arrivant d'Algérie, puis l'entrée au PS, en 1986, avec l'illusion d'y poursuivre les mêmes batailles politiques. Un drame familial l'éloignera finalement du militantisme. Benjamin Stora porte un regard lucide sur ce qu'il n'a pas toujours vu en temps et en heure : les erreurs ou les dérives de certains. Cet examen de parcours est ponctué de rencontres, avec Jospin, Cambadélis ou Mélenchon. Au-delà des souvenirs et des anecdotes surprenantes, ce livre offre une analyse éclairante sur la façon dont le Parti socialiste a d'abord « absorbé » les aspirations de 68 à changer la vie, avant de les étouffer. Pour finir lui-même à bout de souffle. 17€50

- **Hubert VEDRINE** : « *Comptes à rebours* » (éd. Fayard) mai 2018 - Les comptes à rebours s'égrenent : menaces écologiques, explosion démographique avec les migrations qui en découlent et paraissent immaîtrisables ; révolution numérique qui bouleverse l'organisation des sociétés et l'économie mondiale. Dans un contexte de désordre géopolitique. Hubert Védrine dresse un état des lieux lucide du temps présent : les Occidentaux ont perdu le monopole de la conduite des affaires d'un monde semi-chaotique, sans gouvernance globale et agité de soubresauts constants. Quelles sont les lignes de conflit à venir ? Comment les prévenir ? L'Union européenne et la France seront-elles à la hauteur de cette nouvelle donne géopolitique ? Pour répondre à ces questions, le détour par une analyse clairvoyante des bouleversements à l'oeuvre, de la conjonction de crises qu'ils provoquent et des scénarios de sortie possibles s'impose. C'est ce que propose Hubert Védrine dans ce nouvel essai, suivi de ses interventions publiques majeures entre 2013 et 2018. Après Face à l'hyperpuissance, Le Temps des chimères et Dans la mêlée mondiale, il met au jour, en responsable expérimenté, les contradictions et les enjeux de notre époque pour que nous prenions conscience des urgences. 20€

- **Marianne VIC** : « *Rien de ce qui est humain n'est honteux* » (éd. Fayard) mars 2018 - « *Questionnaire de Proust : quel est le comble du malheur ? - La solitude, répondait Yves Saint Laurent. La solitude, c'est la souffrance partagée des enfants tristes, nés par accident. Nous passions notre temps à tenter d'intéresser nos mères, en vain. Seul mon oncle y est parvenu en devenant célèbre ; il habilla les femmes pour habiller sa mère.* » Chaque famille a ses drames et ses secrets. Dans celle d'Yves Saint Laurent, ce sont les femmes qui subissent et qui savent sans dire. Des mensonges devenus légendes, pour tenter de déguiser la honte sans jamais l'effacer. C'est par la littérature que la narratrice conjurera le destin. Il faut revenir là où tout a commencé et traverser l'enfance, pour mettre à nu ces femmes que son oncle voulait tant rhabiller. Depuis le sud misérable de l'Espagne du 19ème siècle jusqu'au Paris des arts et de la couture, en passant par l'Algérie française, la narratrice raconte comment l'on s'extrait des mécaniques du drame. Un roman poignant des origines. 18€

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : derniers films

-*Mon tissu préféré*

Film de **Gaya Jiji**. Avec Manal Issa, Ula Tabari, Souraya Baghdadi. Damas, mars 2011. La révolution commence à gronder. Nahla est une jeune femme de 25 ans, tiraillée entre son désir de liberté et l'espoir de quitter le pays grâce au mariage arrangé avec Samir, un Syrien expatrié aux États-Unis. Mais Samir lui préfère sa jeune soeur Myriam, plus

docile. Nahla se rapproche alors de sa nouvelle voisine, Madame Jiji, qui vient d'arriver dans l'immeuble pour ouvrir une maison close.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINEMA : toujours en salles

- *À genoux les gars*

Film d'**Antoine Desrosières**. Avec Souad Arsane, Inas Chanti, Sidi Mejai. En l'absence de sa sœur Rim, que faisait Yasmina dans un parking avec Salim et Majid, leurs petits copains ? Si Rim ne sait rien, c'est parce que Yasmina fait tout pour qu'elle ne l'apprenne pas. Quoi donc ? L'inavouable... le pire... la honte XXL, le tout immortalisé par Salim dans une vidéo potentiellement très volatile.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Atelier de conversation*

Film de **Bernhard Braunstein**. Dans la Bibliothèque publique d'information, au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaire, les étudiants insouciant croisent les victimes de persécutions politiques. Malgré leurs différences, ils partagent des objectifs communs : apprendre la langue et trouver des allié(e)s et des ami(e)s pour pouvoir (sur) vivre à l'étranger. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal à égal.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Cas de conscience*

Film de **Vahid Jalilvand**. Avec Navid Mohammadzadeh, Amir Aghaei, Zakieh Behbahani. Un soir, seul au volant, le docteur Nariman tente d'éviter un chauffard et renverse une famille en scooter. Il les dédommage pour les dégâts matériels et insiste pour qu'Amir, leur enfant de 8 ans légèrement blessé, soit conduit à l'hôpital. Deux jours plus tard, à l'institut médico-légal où il travaille, Nariman s'étonne de revoir la famille, venue veiller le corps sans vie d'Amir. Le rapport d'autopsie conclut à une intoxication alimentaire. Mais Nariman a du mal à accepter cette version officielle qui pourtant l'innocente.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Comme des rois*

Film de **Xabi Molia**. Avec Kad Merad, Kacey Mottet Klein, Sylvie Testud. Joseph ne parvient pas à joindre les deux bouts. Sa petite entreprise d'escroquerie au porte-à-porte, dans laquelle il a embarqué son fils Micka, est sous pression depuis que le propriétaire de l'appartement où vit toute sa famille a choisi la manière forte pour récupérer les loyers en retard. Joseph a plus que jamais besoin de son fils, mais Micka rêve en secret d'une autre vie. Loin des arnaques, loin de son père...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Corps étranger*

Film de **Raja Amari**. Avec Hiam Abbass, Sara Hanachi, Salim Kechiouche. Samia, échoue comme beaucoup de clandestins sur les rivages de l'Europe. Hantée par l'idée d'être rattrapée par un frère radicalisé qu'elle avait dénoncé, elle trouve d'abord refuge chez Imed une connaissance de son village, puis chez Leila pour qui elle travaille. Entre les trois personnages, le désir et la peur exacerbent les tensions...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Des figues en avril

Film de **Nadir Dendoune**. Le film « *Des figues en avril* » dessine le portrait drôle et bouleversant de Messaouda Dendoune, filmé par son fils Nadir. Au-delà de la personnalité attachante, malicieuse, déterminée et passionnée de la vieille dame de 82 ans, on la découvre au quotidien dans son deux pièces de l'Île Saint Denis, ponctué par la présence invisible de l'absent. Elle apprend désormais à vivre seule depuis que son mari Mohand, atteint de la maladie d'Alzheimer, a été placé en maison médicalisée. Messaouda, bercée par ses chanteurs kabyles emblématiques, comme Slimane Azem, raconte avec fierté, sa France des quartiers populaires et le devenir de ses enfants.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Des spectres hantent l'Europe

Film de **Maria Kourkouta** et **Niki Giannar**. La vie quotidienne des migrants et réfugiés dans le camp de fortune de Idomeni, en Grèce. En attendant de traverser la frontière : des queues pour manger, pour boire du thé, pour consulter un médecin. Un jour, l'Europe décide de fermer ses frontières une bonne fois pour toutes. Les "habitants" de Idomeni décident, à leur tour, de bloquer les rails qui traversent la frontière.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Enquête au paradis

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Everybody knows

Film de **Asghar Farhadi**. Avec Penélope Cruz, Javier Bardem, Ricardo Darín. A l'occasion du mariage de sa soeur, Laura revient avec ses enfants dans son village natal au coeur d'un vignoble espagnol. Mais des événements inattendus viennent bouleverser son séjour et font ressurgir un passé depuis trop longtemps enfoui.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Filles du feu

Film de **Stéphane Breton**. Elles ont à peine 20 ans et affrontent l'État Islamique au Kurdistan syrien. Dans cette région du monde où l'homme marche devant et la femme derrière, le fait qu'elles aient pris les armes au côté de leurs frères revêt une signification extraordinaire. Leurs foulards de couleurs, leur calme et leur courage ont fait le tour du monde. À contrepied des flux cathodiques d'images de guerres, Stéphane Breton filme leur quotidien dans un monde en ruine, l'attente et les veillées d'armes autour du souvenirs des disparus. Ce sont les combattantes kurdes, les *Filles du feu*.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Fox Trot

Film de **Samuel Maoz**. Avec Lior Ashkenazi, Sarah Adler, Yonatan Shiray. Michael et Dafna, mariés depuis 30 ans, mènent une vie heureuse à Tel Aviv. Leur fils aîné Yonatan effectue son service militaire sur un poste frontière, en plein désert. Un matin, des soldats sonnent à la porte du foyer familial. Le choc de l'annonce va réveiller chez Michael une blessure profonde, enfouie depuis toujours. Le couple est bouleversé. Les masques tombent.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La mauvaise réputation

Film d'**Iram Haq**. Avec Maria Mozhdah, Adil Hussain, Rohit Saraf. Nisha est une jeune fille de seize ans qui mène une double vie. À la maison avec sa famille, elle est la parfaite petite fille pakistanaise. Dehors, avec ses amis, c'est une adolescente norvégienne ordinaire. Lorsque son père la surprend dans sa chambre avec son petit ami, la vie de Nisha dérape.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La promesse

Film de **Terry George**. Avec Oscar Isaac, Christian Bale, Charlotte Le Bon. 1914, la Grande Guerre menace d'éclater tandis que s'effondre le puissant Empire Ottoman. À Constantinople, Michael, jeune étudiant arménien en médecine et Chris, reporter photographe américain, se disputent les faveurs de la belle Ana. Tandis que l'Empire s'en prend violemment aux minorités ethniques sur son territoire, ils doivent unir leurs forces pour tenir une seule promesse : survivre et témoigner.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Le dossier Mona Lina

Film d'**Eran Riklis**. Avec Golshifteh Farahani, Neta Riskin, Yehuda Almagor. Mona, Libanaise, est soupçonnée par le Hezbollah d'être une informatrice des services secrets israéliens. Craignant qu'elle soit démasquée, le Mossad l'exfiltre vers l'Allemagne et lui fait changer de visage. Pendant deux semaines, le temps de se remettre de son opération, ils la cachent dans un appartement à Hambourg. Naomi, agent du Mossad, est chargée de lui tenir compagnie et de la protéger. Mais le Hezbollah est à la poursuite de Mona et la planque ne s'avère pas aussi sûre que prévu...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Le doudou

Film de **Philippe Mechelen** et **Julien Hervé**. Avec Kad Merad, Malik Bentalha, Guy Marchand. Michel a perdu le doudou de sa fille à l'aéroport de Roissy. Il dépose un avis de recherche avec une récompense. Sofiane, employé à l'aéroport, y voit l'occasion de se faire un peu d'argent et prétend avoir retrouvé la peluche. Le mensonge révélé, Michel et Sofiane se lancent malgré tout sur les traces du doudou. Une mission plus compliquée que prévu...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Les rives du destin

Film d'**Abdolreza Kahani**. Avec Taraneh Alidoosti, Babak Hamidian, Reza Attaran. Samira, jeune mère à peine divorcée, quitte sa province avec sa fille pour revenir s'installer à Téhéran. Déterminée à se construire une vie de femme indépendante, elle cherche un travail et un logement décent pour sortir de la précarité. Ce choix de vie l'oppose à son ex-mari violent, à son entourage divisé et aux mentalités iraniennes conservatrices. Coûte que coûte, Samira tente de surmonter les divers obstacles rencontrés sur son chemin.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Les yeux de la parole

Film de **David Daurier** et **Jean-Marie Montangerand**. Des ateliers ont lieu dans un collège de la banlieue d'Aix-en-Provence, à l'occasion de la création d'un opéra en arabe. Les élèves vont alors découvrir les écrits d'un poète syrien, dont l'actualité résonnera bien au-delà de leur cour d'école.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'héroïque lande, la frontière brûle

Film d'**Elisabeth Perceval** et **Nicolas Klotz**. En hiver 2016, la jungle de Calais est une ville naissante en pleine croissance où vivent près de 12 000 personnes. Au début du printemps, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, sera entièrement détruite. Les habitants expulsés déplacent alors leurs maisons vers la zone Nord, pour s'abriter et continuer à vivre. En automne l'Etat organise le démantèlement définitif de « la jungle ». Mais la Jungle est un territoire mutant, une ville monde, une ville du futur ; même détruite, elle renaît toujours de ses cendres.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Mektoub my Love : Canto Uno

Film d'**Abdellatif Kechiche**. Avec Shaïn Boumedine, Ophélie Bau, Salim Kechiouche. Sète, 1994. Amin, apprenti scénariste installé à Paris, retourne un été dans sa ville natale, pour retrouver famille et amis d'enfance. Accompagné de son cousin Tony et de sa meilleure amie Ophélie, Amin passe son temps entre le restaurant de spécialités tunisiennes tenu par ses parents, les bars de quartier, et la plage fréquentée par les filles en vacances. Fasciné par les nombreuses figures féminines qui l'entourent, Amin reste en retrait et contemple ces sirènes de l'été, contrairement à son cousin qui se jette dans l'ivresse des corps. Mais quand vient le temps d'aimer, seul le destin - le mektoub - peut décider.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Opération Beyrouth

Film de **Brad Anderson**. Avec Jon Hamm, Rosamund Pike, Dean Norris. Beyrouth, 1972. Diplomate américain, Mason Skiles organise une réception, en présence de sa femme et de Karim, orphelin libanais de 13 ans que le couple espère adopter. Mais le cocktail est perturbé par l'arrivée du meilleur ami de Mason, l'agent de la CIA Cal Riley, porteur de nouvelles inquiétantes concernant Karim. Quelques secondes plus tard, des terroristes font irruption et ouvrent le feu sur les convives. Les conséquences sont terribles.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Parvana

Film de **Nora Twomey**. Avec Golshifteh Farahani, Saara Chaudry, Soma Bhatia. En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père. Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Razzia

Film de **Nabil Ayouch**. Avec Maryam Touzani, Ariele Worthalter et Abdelilah Rachid. A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinées sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte....

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Retour à Bollène

Film de **Saïd Hamich**. Avec Anas El Baz, Kate Colebrook, Saïd Benchnafa. Nassim, 30 ans, vit à Abu Dhabi avec sa fiancée américaine. Après plusieurs années d'absence, il revient avec elle à Bollène, dans le Sud-Est de la France, où il a grandi. Nassim doit alors faire face à son passé, à sa ville sinistrée, désormais gouvernée par la Ligue du Sud, à sa famille avec laquelle il entretient des relations complexes et à ce père à qui il n'adresse plus la parole...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Trois visages

Film de **Jafar Panahi**. Avec Behnaz Jafari, Jafar Panahi, Marziyeh Rezaei. Une célèbre actrice iranienne reçoit la troublante vidéo d'une jeune fille implorant son aide pour échapper à sa famille conservatrice... Elle demande alors à son ami, le réalisateur Jafar Panahi, de l'aider à comprendre s'il s'agit d'une manipulation. Ensemble, ils prennent la route en direction du village de la jeune fille, dans les montagnes reculées du Nord-Ouest où les traditions ancestrales continuent de dicter la vie locale.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Vent du Nord

Film de **Walid Mattar**. Avec Philippe Rebbot, Mohamed Amine Hamzaoui, Kacey Mottet Klein. Nord de la France. L'usine d'Hervé est délocalisée. Il est le seul ouvrier à s'y résigner car il poursuit un autre destin : devenir pêcheur et transmettre cette passion à son fils. Banlieue de Tunis. L'usine est relocalisée. Foued, au chômage, pense y trouver le moyen de soigner sa mère, et surtout de séduire la fille qu'il aime. Les trajectoires de Hervé et Foued se ressemblent et se rejoignent.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Paris

Delacroix (1798-1863)

Le musée du Louvre et le Metropolitan Museum of Art s'associent pour organiser une exposition dédiée à Eugène Delacroix. Réunissant 180 oeuvres, cette rétrospective relève un défi resté inédit depuis l'exposition parisienne qui commémorait en 1963 le centenaire de la mort de l'artiste. Malgré sa célébrité, il reste encore beaucoup à comprendre sur la carrière de Delacroix. L'exposition propose une vision synthétique renouvelée, s'interrogeant sur ce qui a pu inspirer et diriger l'action prolifique de l'artiste, et déclinée en trois grandes périodes. La première partie traite de la décennie 1822-1832 placée sous le signe de la conquête et de l'exploration des pouvoirs expressifs du médium pictural ; la seconde partie cherche à évaluer l'impact de la peinture de grand décor mural (activité centrale après 1832) sur sa peinture de chevalet où s'observe une attraction simultanée pour le monumental, le pathétique et le décoratif ; enfin, la dernière partie s'attache aux dernières années, les plus difficiles à appréhender, caractérisées par une ouverture au paysage et par un nouveau rôle créateur accordé à la mémoire. Les écrits de l'artiste viennent enrichir et compléter la redécouverte de ce génie en constant renouvellement.

Où ? Hall Napoléon, Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/delacroix-1798-1863>

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Lens (Pas-de-Calais)

L'empire des roses : chefs-d'œuvre de l'art persan du 19ème siècle

Le musée du Louvre-Lens présente la toute première rétrospective en Europe continentale consacrée à l'art fastueux de la dynastie des Qajars. Ces brillants souverains régnèrent sur l'Iran de 1786 à 1925. Cette période est l'une des plus fascinantes de l'histoire du pays, qui s'ouvre alors à la Modernité tout en cherchant à préserver son identité. Originale et surprenante, la création artistique de cette époque est particulièrement riche et foisonnante, stimulée par une production de cour extrêmement virtuose. C'est ce que l'exposition met en lumière, à travers plus de 400 œuvres, dont une grande part est présentée en exclusivité mondiale. Elles sont issues de très nombreuses collections privées et de prestigieuses institutions européennes, nord-américaines et moyen-orientales. L'exposition bénéficie notamment de prêts exceptionnels de grands musées iraniens. Elle rassemble peintures, dessins, bijoux, émaux, tapis, costumes, photographies ou encore armes d'apparat, dans une scénographie immersive et colorée imaginée par Christian Lacroix.

Où ? Louvre-Lens, 99 rue Paul Bert, 62300 Lens

<https://www.louvre-lens.fr/exhibition/lempire-des-roses/>

Jusqu'au dimanche 29 juillet 2018 à Paris

Memoria

Photographies de **James Nachtwey**. Dans une posture toujours de compassion James Nachtwey saisit des scènes et des contextes variés : en Bosnie, à Mostar, où un tireur d'élite vise à travers une fenêtre, la famine au Darfour, les malades de la tuberculose ou bien encore les terribles effets de l'agent orange au Vietnam. Les photographies de l'exposition sont issues des reportages les plus significatifs de James Nachtwey : Le Salvador, **la Palestine**, l'Indonésie, le Japon, **la Roumanie**, la Somalie, le Soudan, le Rwanda, **l'Irak**, **l'Afghanistan**, le Népal, les États-Unis avec entre autres un témoignage singulier des attentats du 11 septembre, ainsi que de nombreux autres pays. L'exposition s'achève sur un reportage traitant de l'immigration en Europe, aujourd'hui plus que jamais d'actualité. James Nachtwey dépeint la guerre depuis 40 ans, montrant sans détour le sort des populations qui en font la terrible expérience. Ses images révèlent une humanité mutilée par la violence, dévastée par les maladies et la faim, une humanité qui, par nature, semble se fourvoyer.

Où ? Maison européenne de la photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris

<https://www.mep-fr.org/event/memoria/>

Jusqu'au dimanche 5 août 2018 à Paris

L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au 21ème siècle

En images, en textes, en vidéos et même en fiction, embarquement immédiat sur la voie d'eau artificielle la plus célèbre au monde, creusée de main d'homme depuis... quatre mille ans. Retour au 19ème siècle et place à la vie de chantier. Le creusement du canal est synonyme de corvée pour les fellahs, dont des dizaines de milliers mourront à la tâche. Puis survient la mécanisation, largement explicitée au fil de l'exposition en maquettes, photos et vidéos, des premières excavatrices jusqu'aux engins les plus récents, et l'ouverture aux travailleurs étrangers. La vie autour du canal est marquée par le caractère cosmopolite de ses villes, mais également rythmée par les conflits. Le discours de Nasser et la nationalisation de 1956 marquent le second temps fort du parcours et ouvrent la dernière partie de l'exposition. Toujours au cœur des bouleversements politiques de la seconde moitié du 20ème siècle, notamment des guerres avec Israël en 1967 et 1973, le canal est aussi synonyme pour l'Égypte d'outil majeur de développement économique. Témoins, les travaux récents d'extension et de doublement et les projets d'urbanisation. L'exposition se clôt donc sur une vision perspective, doublée d'un regard intemporel : celui de la beauté des paysages, pour qui parcourt, de part en part, le canal de Suez.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-epopee-du-canal-de-suez>

Jusqu'au samedi 8 septembre 2018 à Paris

Cédric Delsaux : Back to the stars

Si les vaisseaux et les personnages de la célèbre saga Star Wars hantent toujours les lieux réels qu'il photographie —ici Abu Dhabi— Cédric Delsaux travaille cette fois avec une équipe complète (designer, graphistes 3D, retoucheurs) pour repousser toujours plus loin la lisière entre le vrai et le faux ; au point qu'on en vient à se demander s'il existe une frontière ? En effet, terminé la simple confrontation des débuts entre réel et science-fiction, désormais Dark Lens fait monde. Tout se passe comme si les personnages de la série s'étaient définitivement installés sur Terre, emmenant avec eux leur puissance immémoriale. Ces nouveaux résidents se dotent, maintenant, de leurs propres vaisseaux, toujours inspirés de la saga Hollywoodienne mais recréés à la façon Terrienne, c'est à dire avec une technologie et un design empruntant au monde d'avant : celui des Hommes.

Où ? Galerie Patrick Gutknecht, 78 rue de Turenne, 75003 Paris

<https://phototrend.fr/2018/06/back-stars-la-suite-de-la-serie-star-wars-de-cedric-delsaux/>

Jusqu'au dimanche 16 septembre 2018 à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne)

Kader Attia : Les racines poussent aussi dans le béton

Pour cette exposition au MAC VAL (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne), « Les racines poussent aussi dans le béton », Kader Attia imagine une réflexion en forme de parcours initiatique, autour de l'architecture et de sa relation aux corps. Une exposition qu'il imagine comme une « conversation intime avec le public du MAC VAL » pour ensemble « sonder les maux et les joies qui articulent la vie dans les cités ». Ayant grandi à Garges-lès-Gonesse, il souligne la familiarité des paysages (architectures, population, transports en communs etc...), et à la sensation, à chaque fois qu'il vient au MAC VAL, de « rentrer à la maison ».

Où ? Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine

<http://www.macval.fr/francais/expositions-temporaires/les-racines-poussent-aussi-dans-le-beton/>

Jusqu'au dimanche 23 septembre 2018 à Paris

Bouchra Khalili : « *Blackboard* »

Le Jeu de Paume consacre une importante exposition à l'artiste franco-marocaine **Bouchra Khalili** (Casablanca, 1975). Le travail de l'artiste en film et installation vidéo, photographie et sérigraphie, s'organise autour de plateformes mises en œuvre par l'artiste depuis lesquelles des membres de minorités performant leurs stratégies de résistances face à l'arbitraire du pouvoir. À travers ses propositions artistiques, Bouchra Khalili articule récits singuliers et histoire collective interrogeant les relations complexes entre subjectivité et prises de position civique pour penser une communauté à venir. « *Blackboard* », son exposition personnelle au Jeu de Paume réunit, pour la première fois en France, une sélection d'œuvres de ces dix dernières années.

Où ? Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris

<http://www.jeudepaume.org/?page=article&idArt=3001>

Jusqu'au dimanche 4 novembre 2018 à Lyon (Rhône)

Touaregs

Partez à la rencontre des Touaregs, une population berbérophone de tradition nomade vivant dans le désert du Sahara. (essentiellement en Algérie, au Mali et au Niger) Découvrez comment l'artisanat, la poésie et la musique, supports privilégiés de l'expression du style touareg, témoignent du dynamisme d'une société confrontée aujourd'hui à de multiples bouleversements sociopolitiques, climatiques et économiques. La société touarègue contemporaine affirme son identité en jouant avec son image et la perception qu'en ont les Occidentaux, notamment à travers ses créations artisanales et artistiques. Aujourd'hui, la culture touarègue perdure : elle sait intégrer la modernité tout en respectant son identité, ses valeurs et son style. Déclinée dans les bijoux, les objets artisanaux mais aussi dans la poésie, l'esthétique touarègue se caractérise par sa sobriété, la symétrie et la géométrie des formes, l'usage d'un nombre restreint de couleurs ainsi que le mouvement. Tout en perpétuant ces principes, les Touaregs s'en affranchissent aussi aisément, pour en jouer à leur guise et en se nourrissant des savoir-faire et des modes extérieures.

Où ? Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/touareg>

Jusqu'au dimanche 6 janvier 2019 à Paris

Un œil ouvert sur le monde arabe

Une œuvre collective et évolutive de 240 artistes dévoilée en trois actes. A l'occasion de son 30e anniversaire, l'Institut du monde arabe présente une œuvre évolutive et collective composée de 240 œuvres originales, en résonnance avec les 240 moucharabiehs de la célèbre façade du bâtiment, remis en fonctionnement à cette occasion. Rassemblant des artistes de tous horizons, confirmés et en devenir, arabes et non arabes, elle s'affirme tel un véritable manifeste de la fierté du dialogue multiculturel. Un grand appel à projets a été depuis lancé par l'IMA et l'agence Fred et Farid auprès d'artistes – plasticiens, écrivains, réalisateurs, photographes... – qui, depuis l'ouverture de l'IMA, ont contribué à porter cet œil ouvert sur le monde arabe. Originalité de cette œuvre collective et collaborative, elle s'inspire du jeu du cadavre exquis inventé par les surréalistes en 1925, « *qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes* » (selon la définition qu'en donne André Breton dans son *Dictionnaire abrégé du surréalisme*). Dans *Un œil ouvert sur le monde arabe*, seuls les bords de l'œuvre précédente ont été communiqués à chaque artiste contributeur. Au final, ce sont 240 réalisations (peintures, photos, sculptures, dessins, calligraphies) qui composent une fresque grandiose de 9,60 m de large sur 4 m de haut.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/un-oeil-ouvert-sur-le-monde-arabe>

TOUS EN SCENE

EVENEMENTS / – HUMOUR / – THEATRE

EVENEMENTS

Jusqu'au jeudi 26 juillet 2018 à Tiferdoud (Wilaya de Tizi-Ouzou, Algérie)

Le festival Raconte-arts

Le festival Raconte-arts est revenu du 19 au 26 juillet pour une 15ème édition qui aura lieu au village Tiferdoud dans la commune d'Ifarhounène. Poursuivant son périple à travers les communes de la wilaya, le festival itinérant de la musique et des arts organisé par La ligue des arts cinématographiques et dramatiques de Tizi-Ouzou, emplit de ses sonorités et de ses couleurs cette année le village de Tiferdoud, (situé à 1197 mètres d'altitude), par ailleurs, sacré village le plus propre de la wilaya. *“Un choix qui s'est imposé par l'engouement et l'enthousiasme du comité de ce village pour accueillir le festival cette année après avoir fait la demande il y a trois ans déjà”*. Intitulée *“Tizi n laryah”* (Les vents hurlants), cette 15ème édition accueille pas moins de 420 artistes, dont une centaine (100) d'étrangers, de différentes disciplines. Les artistes nationaux participant à cette édition *“viennent des quatre coins du pays et représentent différentes disciplines, tandis que les étrangers viendront de cinq pays dont la France, l'Italie, l'Espagne, la Russie et deux artistes du Congo, dont Jaurès Magala, directeur du festival “La nuit du continent”*.

Où ? Tiferdoud, Abi Youcef, wilaya de Tizi-Ouzou, Algérie

<https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6423324400300421120>

Jusqu'au dimanche 19 août 2018 à Paris

Al Musiqa, voix et musiques du monde arabe

Soulignant le caractère central que revêt la musique au sein des sociétés arabes, l'exposition *Al Musiqa* se veut surtout un manifeste pour la sauvegarde d'un patrimoine culturel aujourd'hui en danger, en même temps qu'un témoignage de l'exceptionnelle vitalité de la création musicale contemporaine dans le monde arabe. Pour la première fois en France, la Philharmonie de Paris présente une exposition dédiée aux musiques arabes, célébrant à la fois la richesse d'un patrimoine ancien méconnu et l'intense créativité d'artistes issus des vingt-deux pays qui forment aujourd'hui le monde arabe. *Al Musiqa* invite à un voyage visuel et sonore allant de l'Arabie heureuse de la reine de Saba jusqu'à l'Andalousie du grand musicien Zyriab, de la période préislamique, en passant par l'âge d'or égyptien de la diva Oum Kalsoum, jusqu'à la scène pop, rap ou électro, sortie dans les rues depuis les révolutions arabes. Conçue comme une vaste exploration de formes musicales à la fois traditionnelles et contemporaines, mystiques et profanes, populaires et savantes, l'exposition propose de traverser des paysages immersifs comme le désert du Hedjaz, le jardin andalou, le cinéma égyptien, la zaouïa africaine, le café oranais, le salon oriental-occidental.

Où ? Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/exposition-al-musiqa>

HUMOUR

Jusqu'au samedi 1^{er} septembre 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

Jusqu'au samedi 22 décembre 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui

s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Jusqu'au samedi 18 août 2018 Paris

Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm>

Jusqu'au samedi 3 novembre 2018 à Paris

Kheiron dans 60 minutes avec Kheiron

Vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... Que ce soit sur scène ou ailleurs (Bref ; Les gamins ; Nous trois ou rien), **Kheiron** multiplie les prestations de haut-vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de "soirée unique" à son maximum en jouant dans une salle à 180 degrés pour être au cœur de son public. Ainsi, chaque soir, il puise dans ses trois heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.

Où ? L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris

http://www.billetreduc.com/186046/evt.htm?gclid=Cj0KCQiAlpDOBRDmARIsAAW6-DOyYUax7BqZ3hgDhtHDuFOR0apa9TcNFUTxUK5MKmW341SAL_Zy55AaAhMKEALw_wcB

THEATRE

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Avignon (Vaucluse)

Ahmed revient

Une pièce de **Didier Galas** et **Alain Badiou**. Dans cette farce philosophique, Ahmed, digne héritier de Scapin, bouscule les habitudes de pensées d'un monde surmédiatisé. Né de la plume d'Alain Badiou pour dénoncer les tragédies du racisme, Ahmed, personnage de farce contemporaine, apparaît à nouveau au public. Sous son masque créé par Erhard Stiefel et dans le corps et la voix de Didier Galas, il retrouve ceux qui lui ont donné son humanité. C'était il y a plus d'une génération... En digne héritier de Scapin, ce flamboyant valet des temps actuels envoie valser les canons du monde qu'il retrouve saturé d'informations et d'opinions. Lui non plus n'est plus tout à fait le même. Il doit apprendre à se recomposer dans l'espace, à jongler avec les idées et la compréhension que les femmes et les hommes ont de leur époque. Rien n'échappe au fleuve agité de ses paroles et il semble s'amuser de tout, aussi à l'aise avec la transcendance qu'avec sa cousine Fatima. À cette proposition faite pour un théâtre itinérant, mobile, direct dans l'adresse et pauvre dans ses moyens, son metteur en scène répond : « *Ahmed est séditieux, il dit les choses comme des vérités et s'amuse de leurs conséquences sur la pensée* ».

Où ? 84000 Avignon

<http://www.festival-avignon.com/fr/spectacles/2018/ahmed-revient>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Vendredi 20 juillet 2018 (18h) à Paris

Les Mix du patio : Toukadime

Au cœur de la Goutte d'Or, dans l'ambiance chaleureuse et colorée du patio de l'ICI, ces soirées proposées par des DJ passionnés sont une invitation à écouter des sons vintage rares et à découvrir les rythmes de la nouvelle scène mondiale. Pour l'occasion, un bar éphémère proposera des jus de bissap et de gingembre, du vin bio en circuit court et les bières

artisanales de la Brasserie de La Goutte d'Or, dans un esprit éthique et responsable. Et en cas de fringale, le restaurant La Table ouverte de l'ICI servira une cuisine familiale aux influences méditerranéennes. Les deux DJ de Toukadime partageront leur amour de la musique populaire d'Afrique du Nord sur vinyl.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/les-mix-du-patio-toukadime/>

Vendredi 27 juillet 2018 (18h) à Paris

Les Mix du patio : Le Mood Du Mahmoud

Au coeur de la Goutte d'Or, dans l'ambiance chaleureuse et colorée du patio de l'ICI, ces soirées proposées par des DJ passionnés sont une invitation à écouter des sons vintage rares et à découvrir les rythmes de la nouvelle scène mondiale. Pour l'occasion, un bar éphémère proposera des jus de bissap et de gingembre, du vin bio en circuit court et les bières artisanales de la brasserie de La Goutte d'Or, dans un esprit éthique et responsable. Et en cas de fringale, le restaurant La Table ouverte de l'ICI servira une cuisine familiale aux influences méditerranéennes. Le Mood Du Mahmoud aka Mounir Kabbaj propose une sélection de sons venus des quatre coins du globe : le maintien du groove est la seule règle qui régit cette entité hirsute.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/les-mix-du-patio-le-mood-du-mahmoud/>

Mercredi 1^{er} août 2018 (20h15) à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Soirée d'ouverture « Les mercredis plan B »

Quatre heures de concerts à la découverte de la nouvelle vague des sons de la Méditerranée ! Au programme : Sarah Maison (chanson électro-pop orientale) // Imarhan (rock touareg) // Bachar Mar-Khalifé (électro-rock métissé) // Ammar 808 & The Maghreb United (électro-targ / électro-gnawa / électro-raï).

Où ? MuCEM, place d'Armes du fort Saint-Jean

<http://www.mucem.org/programme/planb-2018-soiree-douverture>

DESSINS DE PRESSE



Lotfi, lundi, 16 juillet 2018 (lapresse.tn)



Le hic, mardi, 17 juillet 2018 (*El Watan*)



Dilem, lundi, 16 juillet 2018 (*TV5 Monde*)



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 127, juillet-août 2018



Le Monde diplomatique
N° 772, juillet 2018



Moyen-Orient
N° 39, juillet 2018



L'OBS
N° 2799, du 28 juin 2018



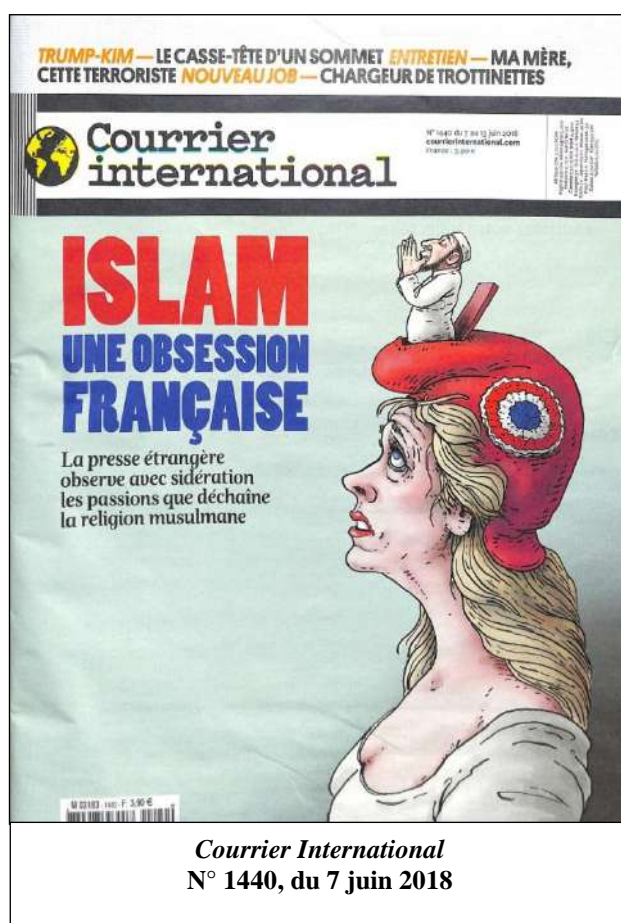
Kaizen
N° 38, mai-juin 2018



Le Un
N° 205, du 6 juin 2018



L'Histoire
Hors-série, juillet 2018



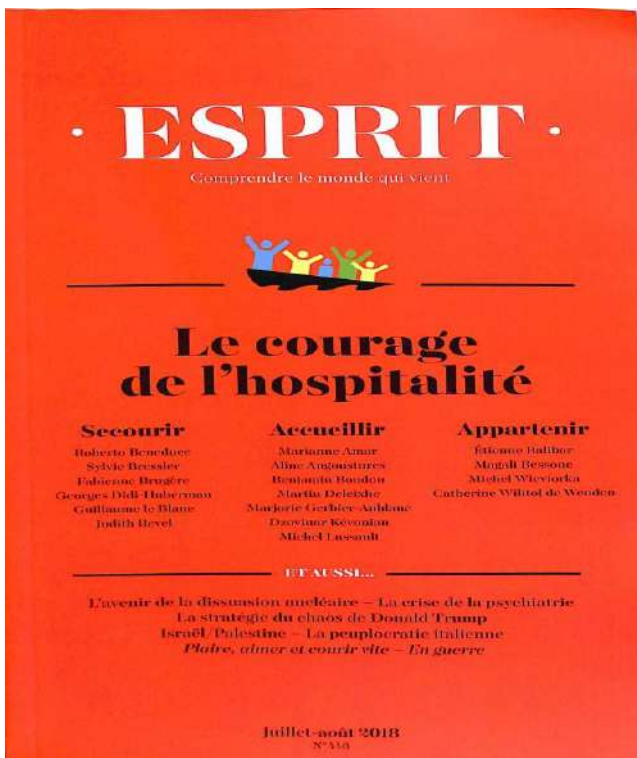
Courrier International
N° 1440, du 7 juin 2018



Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 28, du 11 juillet 2018



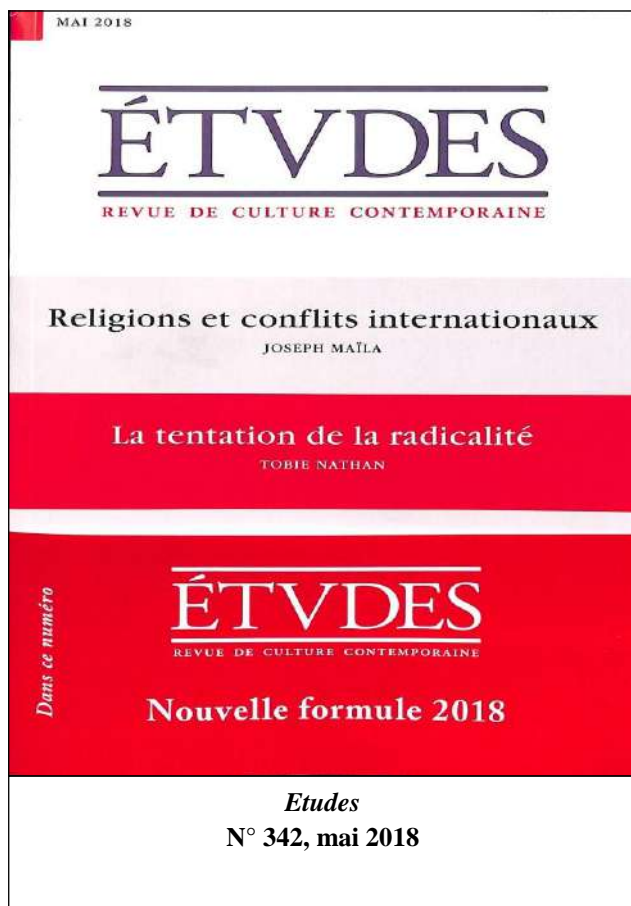
Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 29, du 18 juillet 2018



Esprit
N° 446, juillet 2018



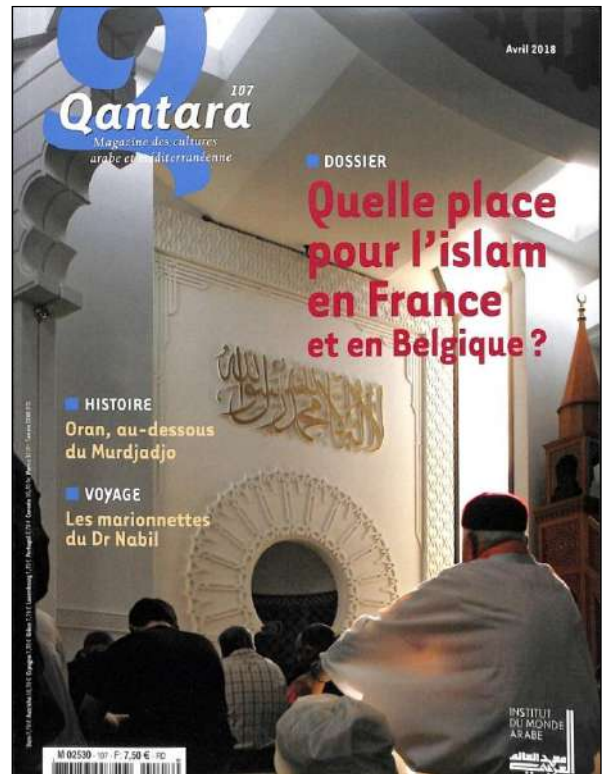
Wahed
N° 7, juillet 2018





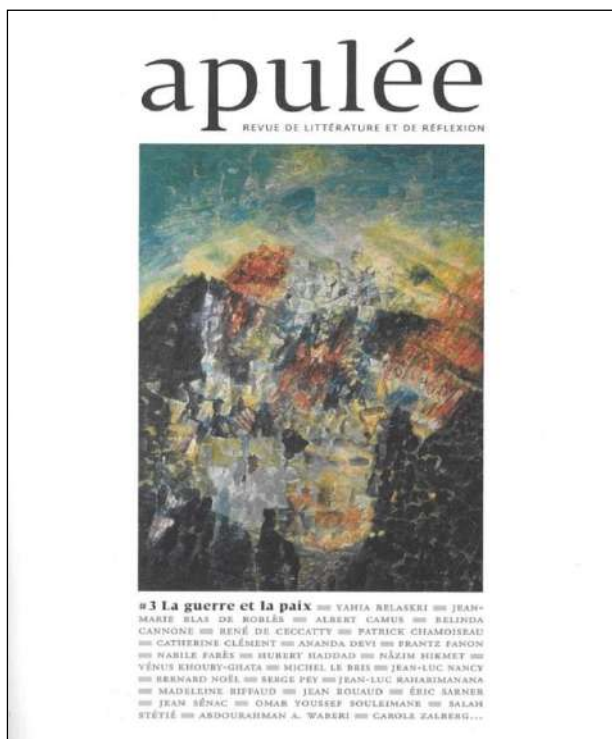
Sciences Humaines

Hors-Série. N° 23, mai 2018



Qantara

N° 107, printemps 2018



Apulée

N° 3, avril 2018



Paris Tunis

N°6, printemps 2018





XXI

N° 42, été 2018

A LIRE

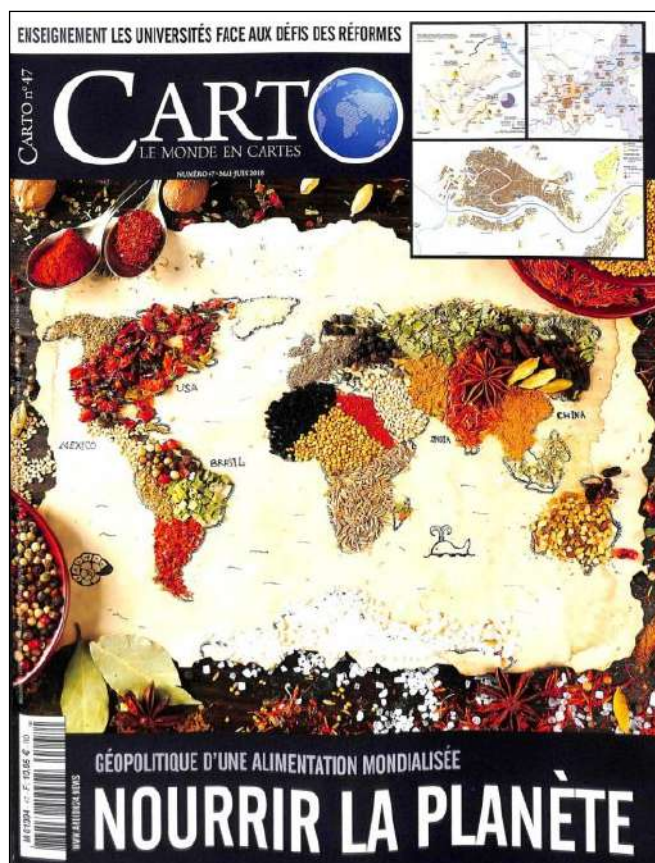
Dans *Carto* n° 47
Mai-juin 2018

* Maghreb :

- La guerre du Rif, de 1911 à 1926.
- La Libye post-Kadhafi, terre de tous les trafics.

* Orient :

- Golfe persique : bataille entre l'Arabie saoudite et l'Iran.
- La Ghouta, ancien « poumon vert » de Damas, dans l'enfer.





Quel est le poids de la reproduction sociale en France ? Des informations statistiques inédites permettent de quantifier l'influence de l'origine sociale sur le niveau de vie et montrent que l'inégalité des chances passe par le niveau de diplôme. Déterminisme social. Alors qu'elle figure parmi les pays les moins inégalitaires en termes de revenus (après redistribution), la France accuse paradoxalement un niveau élevé d'inégalité des chances. On savait l'ascenseur social en panne. L'OCDE vient du reste de nous le rappeler en chiffrant à six le nombre de générations nécessaires en France pour que les enfants de familles modestes atteignent le revenu moyen. Ce qu'on savait moins en revanche, c'est dans quelle mesure et comment l'origine sociale d'une personne détermine son niveau de vie. Cette étude inédite de Clément Dherbécourt comble la lacune. Elle apporte non seulement une mesure du déterminisme social mais montre également que l'inégalité des chances en France est d'abord une inégalité des chances éducatives.

Quantifier le déterminisme social

Faute de données, peu d'études ont été menées jusqu'ici pour quantifier l'influence de l'origine sociale sur le niveau de vie des individus. Récemment enrichie, la statistique publique rend désormais l'exercice possible sur la base d'un échantillon d'environ 80 000 individus âgés de 27 à 44 ans – l'Échantillon démographique permanent de l'Insee – pour lesquels sont renseignés le niveau de diplôme, la profession du père, les revenus déclarés au fisc, et les prestations familiales et les aides sociales versées par la branche famille. L'aspect inédit de l'étude tient au fait qu'elle ne raisonne pas en termes de revenus individuels mais de « niveaux de vie », c'est-à-dire qu'elle tient compte de la composition du ménage (enfants ou pas) et des revenus du conjoint.

« Les résultats surprennent moins par le constat lui-même que par son ampleur », observe l'auteur. Mesurée sur la période 2011-2014, l'inégalité de niveau de vie selon l'origine sociale est particulièrement marquée aux deux extrémités de l'échelle des revenus. Prenons les enfants d'ouvriers par exemple. Sur la totalité de l'échantillon, ils sont 4 sur 10. Une proportion qui grimpe à 6 sur 10 parmi les 10 % (ayant les niveaux de vie) les plus modestes mais tombe à 1 sur 6 parmi les 10 % les plus aisés et même 1 sur 10 dans le top 1 % ! Symétriquement, la moitié des individus qui

composent ce « sommet de la distribution » sont des enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures.

Hormis pour les enfants de la classe moyenne qui ont des chances d'accès comparables au haut et au bas de l'échelle des revenus, « les écarts sont encore plus marqués lorsqu'on entre dans le détail des professions », analyse **Clément Dherbécourt**. Un individu dont le père est médecin ou avocat a 50 % de chances de faire partie des 20 % les plus aisés, celui dont le père est professeur 40 % mais pour un enfant d'auxiliaire de vie ou d'employé de ménage, la probabilité chute à 12 %.

Quoique moins marqué, le constat d'inégalité vaut aussi pour le risque d'appartenir à un ménage pauvre, à savoir un ménage dont les revenus sont inférieurs à 60 % du niveau de vie médian de la population. Chiffré à 8 % pour l'ensemble des individus de l'échantillon, il n'est que de 4 % pour les enfants de cadres mais de 16 % pour les enfants d'ouvriers non qualifiés.

Le diplôme : courroie de transmission des inégalités

Le constat posé, reste à mesurer l'amplitude de cet « effet origine sociale », en le mettant notamment en concurrence avec d'autres effets potentiellement discriminants, et surtout à expliquer comment l'origine sociale détermine les niveaux de vie.

Étape un : comparer l'influence de l'origine sociale à celle d'autres marqueurs « biographiques », en l'espèce l'ascendance migratoire, le sexe et l'âge des individus. Bilan : l'origine sociale reste bien le facteur le plus déterminant. Pour preuve : à sexe, âge et origine migratoire identiques, l'écart moyen de niveau de vie entre un enfant de cadre et un enfant d'ouvrier non qualifié s'élève à 1 000 euros par mois. En comparaison, ce même écart n'atteint « que » 150 euros quand il est mesuré entre une personne sans ascendance migratoire et une personne descendant d'immigré d'Afrique subsaharienne ou du Maghreb, à origine sociale, sexe et âge identiques. Un écart édifiant.

Étape deux : expliquer. Structure de la famille, choix du conjoint, niveau de diplôme... par quel canal passe l'influence de l'origine sociale pour impacter le niveau de vie ? Selon les estimations de Clément Dherbécourt, « elle transite pour moitié par l'influence qu'elle exerce sur le niveau de diplôme obtenu par l'individu » et pour un petit quart par un phénomène d'homogamie sociale : on tend à prendre pour conjoint une personne qui appartient à la même catégorie sociale que soi, de telle sorte qu'à diplôme égal, les individus moins favorisés ont des conjoints moins diplômés. Il y a là « un double effet diplôme », nous confie l'auteur, l'inégalité des chances éducatives impacte le niveau de revenu de la personne et celui de son conjoint.

Reste un écart inexpliqué de niveau de vie entre enfants de cadre supérieur et d'ouvrier, à hauteur d'un quart, que Clément Dherbécourt appelle « l'ultime effet résiduel » de l'origine sociale. Signe que d'autres courroies de transmission existent vraisemblablement : patrimoine hérité, influence du réseau social, orientation différenciée et choix de filières inégalement valorisées sur le marché du travail, accès aux grandes écoles notamment...

Des hypothèses subsidiaires qui n'enlèvent rien à l'enseignement majeur de cette étude : si les chances d'accès d'un individu à un niveau de vie élevé sont bien fonction de son origine sociale, ce déterminisme social s'explique d'abord par une inégalité des chances éducatives.

De Clément Dherbécourt, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm et docteur en économie de l'Ecole d'économie de Paris, Clément Dherbécourt est chef de projets à France Stratégie sur les questions d'inégalité, de mobilité sociale, et de transmissions intergénérationnelles.
<http://www.strategie.gouv.fr/publications/nes-meme-etoile-origine-sociale-niveau-de-vie>

Offre d'emploi

France Stratégie recrute un(e) apprenti(e), chargé(e) d'études au département Économie, sur les aides à l'innovation. France Stratégie (Commissariat général à la stratégie et à la prospective) est à la fois un lieu de concertation au service du débat social et un outil de pilotage stratégique au service du gouvernement. Directement rattaché au Premier ministre, il apporte son concours à l'élaboration des politiques publiques et à la préparation des réformes.

Diplôme requis

Niveau du diplôme Bac + 5, formations en économie

Diplôme préparé

École / CFA recherché : Universités, grandes écoles

Filière Métier (RIME) Chargé d'études - FPEEEP02

Descriptif de l'offre

L'apprenti travaillera principalement sur un projet visant à évaluer les dispositifs d'aides à l'innovation des entreprises en France. France Stratégie a obtenu l'accès à plusieurs bases de données sur le sujet. L'apprenti devra contribuer au traitement de ces données individuelles d'entreprises. Il mettra en œuvre une stratégie de gestion et d'analyse de données massives. La finalité de ce traitement de données est double : i) proposer une analyse de la typologie des aides destinées à soutenir l'innovation et ii) évaluer l'impact du recours à plusieurs types d'aides sur les performances économiques et les projets de R&D et d'innovation des entreprises. Les travaux donneront lieu à des publications de France Stratégie (documents de travail et notes d'analyse) et devraient servir à établir des propositions pour accroître l'efficacité des politiques d'innovation en France.

L'apprenti pourra aussi être amené à travailler sur des sujets de moindre ampleur en fonction de l'actualité économique et contribuer au travail de veille sur des travaux réalisés en France et à l'étranger.

Descriptif du profil recherché

Familiarité avec les raisonnements microéconomiques et macroéconomiques ;

Goût pour l'économétrie, le traitement des données ;

Bonne maîtrise des logiciels SAS et STATA

Lieu d'apprentissage

20, avenue de Ségur, 75007 Paris

Contacts pour renseignements

Éric ANDRIES

01 42 75 60 71

<http://www.strategie.gouv.fr/offre-demploi/apprentie-chargee-detudes-departement-economie-0>

Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0



Impression Numérique

Grand Format

Studio de Création

IMPRESSON
DANS LA
JOURNÉE !

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97
www.copymage.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 03/01/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !

✂ -----

BULLETIN D'ADHESION 2018 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :

..... (courriel) :@.....

je verse ma cotisation 2018 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) :€

taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) :€

taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) :€

taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) :€

taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) :€

je verse ma cotisation 2018 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : (600 € minimum) :€

taux 2 : (800 € minimum) :€

taux 3 : (1.100 € minimum) :€

taux 4 : (1.300 € minimum) :€

taux 5 : (1.600 € minimum) :€

Fait à, le.....

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2018
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduisez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2019

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01